

Vivre à **LIMOGES**

**LIRE À
LIMOGES**

pages 8 à 13

215

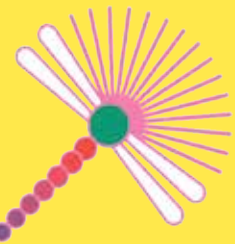
Le magazine municipal d'information - Juin 2026



LIMOGES
ARTS DU FEU
ET INNOVATION



unesco
Membre du
Réseau des Villes créatives



TOUTES LES INFOS
SUR
lire.limoges.fr



Jours de présence :

V (vendredi apm) • S (samedi matin & apm) • S*(samedi matin) • S**(samedi apm)

D (dimanche matin & apm) • D*(dimanche matin) • D**(dimanche apm)

LITTÉRATURE GÉNÉRALE

AGNIAU Marie-Noëlle V, S, D
AIME Julien V, S, D*
ALATA Marine V, S, D
ALVES Morgane S**, D
BARON Sylvie V, S, D
BEAUPÈRE Paul V, S, D
BÉLINGARD Christian V, S, D
BÉNÉGUI Laurent V, S, D
BERGER Sioux V, S, D
BERNARD Frank S
BERTOLI Marion S, D
BESNIER Anne-Lise V, S, D
BESSON Philippe V, S, D
BLOOM Léonie V, S, D
BORDENAVE Lauriane S**, D*
BORDENAVE Yves V, S, D
BOUCHARD Nicolas V, S, D
BOURDELAS Laurent
BOUTAUD Éric
BOUYSSÉ Franck S, D
BRISBY Zoe S
BRUTUS Gérard V, S, D
CARLIER Stéphane S, D
CASTILLO Laure S, D
CAVALIÉ France V, S, D
CHALANDON Sorj V, S
CHAMBESLIN Clémence V, S, D
CHARLES Naëlle V, S, D*
CHARVET Camille S, D*
CHAUVY Véronique V, S, D
CLAVIERE Pauline S**
CLEMENTE-RUIZ Gavin's V, S, D
CLICQUOT Guillaume V, S, D
COSTANTINI Chris V, S, D
CRENN Antonin V, S, D
DE WITT Laëtitia S, D
DELORS Catherine V, S, D
DERUSCHI Emma V, S, D
DESJOURS Ingrid S
DESMARAY Marie-France V, S, D
DESTOMBES Sandrine V, S, D
DIXEN Victor V, S, D
DJIAN Jean-Michel V, S, D
DRUART Nicolas V, S, D
DUHAMEL Patrice V, S, D*
EBENSTEIN-COUHAULT Sylvie V, S, D
ERNAULT Gérard S, D*
ESTÈVE Julie V, S, D
FAURE Catherine
FERNANDEZ Marc V, S, D
FOUCHET Lorraine S**, D*
GIORDANO Raphaëlle S
GIORDANO Stéphanie V, S, D
GIRAUD Delphine S, D*
GOËS Pascal V, S, D
GRANDCOING Philippe V, S, D
GRANGER Patrick V, S, D
GUCHER Catherine V, S
GUIDOT Cécile S, D
HALBERSTADT Michèle V, S, D
HASCOËT Emmanuelle V, S, D
HASSAN Karam S, D
HERVY Esther V, S, D
HEYME Laurie D
HINTERMANN Mémona S**, D
HUPPERT Caroline V, S, D
HURY David V, S, D
HUSSAR Caroline V, S, D
JANNE Coralie V, S, D
JAVELAUD Corinne V, S, D
JAYET-LAVIOLETTE Audrey V, S, D
JOMAIN Sophie V, S, D*
KAFKA Cynthia V, S, D
KIRSCHEN Marie V, S, D*
LAIPSKER Alexis V, S, D
LASOURCE Rémy V, S, D

LE GUILLOU Claire S, D
LÉMAN Charlotte S, D
LINOL Franck V, S, D
LUCIANI François V, S, D
MADON Julie V, S, D
MANOOK Ian V, S, D
MARQUAY-PERNAUT Nathalie S**, D
MC EVOY Diane V, S, D
MCALISTAIR Kate V, S, D
MHIRI Mejdaline S**, D
MICHELLAND Antoine V, S, D
MORLET Laurent V, S, D
ORSON Garance S, D
OURY Juliette V, S, D
PAGE Mélanie S**, D
PASCAL Caroline V, S, D
PATOU-MATHIS Marylène V, S
PÉLERIN Stéphanie S, D
PETERSEN Pia V, S, D
PILATE Martine V, S, D
PLUCHARD Mireille V, S, D
PONTE Carène V, S, D*
PUCHE-ARTERO Emmanuelle V, S, D
PUÉRTOLAS Romain S, D*
RACHEDI Mabrouck V, S, D
RANOUX Danièle V, S, D
REYSET Karine S**, D
ROMANA Muriel S, D
ROUAUD Jean S**, D
ROUSSEL Fleur V, S, D
ROYER BELLAIS Joannic V, S, D
SABARD Clarisse V, S, D*
SAINT-CRICQ Nathalie S, D*
SAVET Philippe V, S, D
SOUMY Jean-Guy V, S, D
TACOT François V, S, D
TAMAGE Daphné S, D*
TERNISIEN Loïc S, D
THÉROND Aurélie V, S, D
VANNOUVONG Agnès S**, D
VARIERAS Fabrice
VENDÔME Valentine S, D
WIAZEMSKY Léa V, S, D*

ÉDITION RÉGIONALE

ALLIBERT Michaël V, S, D*
APPIETTO Philippe V, S, D
BAUDOT Matthieu V, S*
BENOIST Hervé V, S, D
BERNACCHI Yohanan
BOUCHERY Juliette V, S
BRISSART Christian D
BRULÉ Jean-Pierre V, S, D
CHASSAGNE Jean-Pierre V, S
COLLECTIF FABLI
DELMONT Laurent
DESTIN Sébastien V, S, D
DOUTEY Martine V, D
DUBOS Yoann V, S, D
FAURIAC Liliane V, S, D
GANÉ Sylvain S
GARCIA-CARPINTERO Fabrice V, S, D
GÉRAVAIS Marc
GOMETZ Olivia V, S, D
GRAUGNARD Jean-François V, S, D
GROLLEAU Jacques D
GUILLOU Léa D
GUILLOU Eve S, D
JOMAHÉ Léna V, S, D
KIEFFER GINETTE V, S, D
LAZO Zoé
LE FAHLER Célia S
LORANT Alice V, S, D
LOUTY Pierre V, S, D
MAISONNEUVE Jean-Yves S
MINGAU Muriel V

MONS Hervé
PEREL Yves D
PERLIER Guy
PICHELIN Marc V, S, D
ROGIER Benoît
ROSSI-LAGORCE Régine V, S, D
SAINT-GENCE V, D
SANCHEZ Nelly
SENON Pierre S, D
SODJI Maxime S**
SURGET Marine V
TRÉGLIA Fred V, S, D

BANDE DESSINÉE

AUCHA V, S, D*
BA Juni V, S, D*
BAÑADOS Antonia V, S, D*
BAUDET Marie S, D
BRRÉMAUD V, S, D*
CÉCILE V, S, D*
CLOTKA V, S*
COMBET David S, D
COUDRAY Guillaume V, S, D
DAMBREVILLE Émilie V, S, D
FALZON Joseph V, S, D*
GAUDIN Thierry V, S, D
GUISSARD Walter V, S, D
GUZZO Paola V, S, D
KAVEGE Yoann V, S, D
LABORIE Louise V, S
LE POISSON V, S, D
MALIGNE Rémi V, S, D
MILLOTTE Marie V, S, D*
MONFÉRY Dominique S**, D
MUNUERA José-Luis S, D
NABATI Dara V, S, D
OISEAU Lorrain V, S, D
ORTIZ Rafael V, S, D
PICO Thom V, S, D
PRUDHOMME David D
RONZEAU Romain V, S, D
SICAUD Natacha V, S, D
SIX Nina V, S
TRONCHE Manu S
TROUBS V, S, D
TSEKENIS Dimitri V, S, D

JEUNESSE

AYMON Gaël V, S, D
BOUQUIN Jérémy V, S, D
CANTIN Isabel V, S
CANTIN Marc V, S
CHASSAGNE Léa D
CLAVEL Fabien V, S, D
DESMAILLES Maureen V, S, D
DIDRY Natacha S**, D
DJEBEL Yasmine V, S, D
GIORDANI Camille V, S, D*
KOCHKA V, S
LECHERMEIER Philippe V, S, D*
MULTON Anne-Fleur V, S, D
PANDAZOPOULOS Isabelle V, S, D
PERSON Céline V, S, D
PHÉLIPON Laure V, S, D
RAMADIER Mathilde V, S
RICHTER Benoît V, S, D
ROEDERER Charlotte V, S, D*
RUBIN Cécile
SAMUEL Julie V, S, D
SANÉ Insa V, S, D
SANVOISIN Éric V, S, D
SIRE David V
TIBI Marie V, S, D
TIRILLY Vincent V, S, D
ZAMBON Catherine V, S, D*





Chères Limougeaudes, Chers Limougeauds,

Jun, c'est Limoges en pleine lumière. Les quartiers s'animent, la ville respire, et ce que nous construisons ensemble prend tout son sens dans l'espace public, au contact des habitants.

Ce nouveau numéro de Vivre à Limoges en est un reflet fidèle.

Nous avons fait des choix clairs. Celui d'une ville qui agit concrètement, au plus près du quotidien. Pas dans les discours, mais dans les faits. Le retour des fêtes et animations estivales dans nos quartiers, c'est une politique de lien social assumée, financée, maintenue. Ces moments comptent, ne s'improvisent pas, ils se décident.

Notre jeunesse est au cœur de ce projet. Le Conseil municipal des enfants n'est quant à lui pas un symbole mais une école de la citoyenneté. Quand des enfants se mobilisent contre le moustique tigre ou pour la sécurité routière, ils apprennent que la ville est leur affaire. C'est exactement ce que nous voulons transmettre.

Nous avons aussi fait le choix d'une ville protectrice. La récente ouverture d'un centre de santé à Beaubreuil (7 avril), les collectes organisées du 12 au 14 juin à l'occasion de la journée mondiale des donneurs de sang, la mobilisation en faveur du don d'organes (24 juin) ou encore la sensibilisation à la santé mentale (27 juin) sont autant d'exemples qui témoignent que la santé publique, l'accessibilité ou encore la solidarité structurent une politique municipale humaine et exigeante. Avec le CHU et nos partenaires, nous agissons. C'est une responsabilité, nous la prenons.

Limoges avance également sur le plan économique. L'installation de nouveaux commerces, la vitalité de nos artisans et créateurs, et l'arrivée du premier format Ikea Compact en France ne sont pas des coïncidences. Elles sont les fruits d'une stratégie d'attractivité portée avec constance. Nous avons annoncé ces ambitions, nous les tenons.

Limoges et Limoges métropole ont pleinement joué ce rôle de facilitateur, en toute discrétion depuis plus d'un an, en apportant des solutions concrètes, tant sur le plan immobilier qu'administratif, afin de permettre à cette enseigne majeure de choisir notre territoire. Outre la création d'une trentaine d'emplois, nous savons aussi que cette installation sera génératrice de nouveaux flux de consommateurs, ce qui renforcera notre centralité commerciale à l'échelle de plusieurs départements.



Guillaume Guérin, maire de Limoges et président de la Communauté urbaine Limoges métropole, a exposé au président directeur général de la SNCF, Jean Castex, les enjeux ferroviaires pour Limoges. Il a ainsi porté les attentes des habitants et professionnels, à travers la modernisation de la ligne Paris, Orléans, Limoges, Toulouse (POLT), l'amélioration de la desserte, la fiabilité des lignes, le développement de l'offre et une meilleure connexion aux grands pôles régionaux et nationaux. Après un premier échange en mairie avec Jean Castex l'après-midi, le Maire de Limoges a été à la rencontre des élus du territoire dans les salons de la Préfecture, car l'attractivité est l'affaire de tous !

©Limoges métropole

Cette implantation illustre aussi notre capacité à convaincre des acteurs internationaux et à nous positionner sur des projets innovants et différenciants.

Et parce qu'une ville ne se résume pas à ses infrastructures, notre offre culturelle est elle aussi une priorité politique. Expositions, festivals, patrimoine, création contemporaine : la culture est de droit à Limoges. C'est enfin le retour de Lire à Limoges sur des sites diversifiés (Le Manège, l'Hôtel de Ville et la Bfm) mais à proximité les uns des autres, pour permettre au plus grand nombre de profiter des auteurs, découvertes, grands rendez-vous de ces 3 journées.

Une conviction guide notre action : les limougeauds, les limougeaudes méritent une municipalité présente, lisible dans ses choix, exigeante sur les résultats.

C'est le sens de notre engagement.

C'est le sens de ce mandat.

Fidèlement,

Guillaume Guérin
Maire de Limoges



SOMMAIRE



18

3- LE MOT DU MAIRE

8- DOSSIER

- Lire à Limoges en centre-ville

14- VIVRE LIMOGES

- Les élus du Conseil municipal
- Des cache-verres pour la fête de la musique
- Les élus du CME créent le petit guide de survie contre le moustique tigre
- Les nouvelles boutiques à Limoges



23



34

31- PORTRAITS

- Laetitia Bonneaud se passionne pour l'email

34- ÉCONOMIE

- IKEA s'installe à Limoges

36- SANTÉ

- Don d'organes : oui ou non ?
- Prévention canicule, le registre



37



42

41- CULTURE

- De nombreuses expositions à découvrir

45- OCCITAN

46- SPORT

- Limoges Respire
- Le LEC Échiquier Limousin en déplacement à Albi

50- ASSOCIATION

52- AGENDA

53- TRIBUNES LIBRES

54- REGARDS

Toute l'actualité de la Ville sur les réseaux sociaux :

- /villedelimoges
- @VilleLimoges87
- ville_de_limoges
- villedelimoges

CRÉDITS

Directeur de la publication : Guillaume Guérin
Comité de rédaction : Anne-Laure Marlias, Clémentine Malzard, Antoine Meyer
Rédaction : Clémentine Malzard, Antoine Meyer, 05 55 45 60 44 - 05 55 45 62 92
Page occitan : Le père Léonard
Photographies : Thierry Laporte, Laurent Lagarde, Clémentine Malzard, Marine Guitard, Antoine Meyer
Publicité : 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43
 communication.publiciteval@limoges.fr

COORDONNÉES

Hôtel de Ville, 1 square Jacques-Chirac - BP 3120
 87031 Limoges - 05 55 45 60 00 - limoges.fr

Vivre à Limoges peut être consulté sur le site : limoges.fr.
 Pour les personnes ayant des difficultés d'accès à la lecture, le magazine est enregistré par l'association des Donneurs de voix au profit des malvoyants <http://bs-limoges.fr>
 Pour le recevoir en version audio, contacter la Bibliothèque sonore de Limoges : 05 55 79 49 79 ou bs.limoges@wanadoo.fr

Impression du magazine : Jeudi 21 mai
Tirage : 90 000 exemplaires
Distribution : Boiteauxlettres
Distribution - suivi : 05 55 45 64 43

Dépôt légal : 2^e trimestre 2026.
ISSN : 2780-1829



IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement. Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable des forêts par Fabregue, Imprimeur agréé Imprim'Vert.

La WebTV : 7alimoges.tv

L'application : Thelma



> Mercredi 20 mai à Uzurat, au centre de loisirs, la journée Uniday a réuni des jeunes de 6 à 17 ans venus des accueils de loisirs municipaux et associatifs. Autour de la paix, des droits de l'enfant et de la solidarité, des ateliers, des créations artistiques, des jeux coopératifs ont permis aux enfants de faire entendre leur voix. Ils ont également participé à une initiation aux gestes de premiers secours. Journée organisée en partenariat avec l'UNICEF. Ce jour-là, plus de 700 enfants étaient présents sur le site.

Article à lire sur limoges.fr en flashant ce code



Ex(s)istere* - Une ode au végétal sauvage

Ex(s)istere est une œuvre artistique imaginée par Amandine Polet en collaboration avec les Conservatoires botaniques nationaux, dans le cadre de leur temps fort annuel - La Belle saison des CBN.

Chaque Conservatoire botanique national a choisi une plante qui lui est chère. À partir de ces espèces, communes ou rares, l'artiste a réalisé des dessins originaux et des textes poétiques qui racontent ces plantes autrement. Chacune porte une histoire, un territoire, un message. Aux vers de l'artiste - accessibles via un QR code sur chaque panneau - s'entremêlent des bribes de paroles entre guillemets. Ces fragments, issus des échanges entre l'artiste et les scientifiques, structurent les poèmes et témoignent du dialogue entre regard sensible et savoir scientifique.

Dans l'exposition comme dans l'espace public, des silhouettes végétales apparaissent au sol. Dessinées à la craie, elles s'effacent peu à peu sous l'effet de la pluie et des pas des passants. Ce dispositif artistique éphémère rappelle que de nombreuses espèces végétales sont aujourd'hui menacées, ou disparaissent parfois sans même que nous les ayons remarquées.

Ex(s)istere invite petits et grands à regarder les plantes autrement, à ralentir, et à interroger notre lien au vivant.

* Le titre Ex(s)istere, issu du latin archaïque ex « sortir de » et sistere « se rassembler », « se montrer » - donne la clé de lecture du projet : faire exister ce qui tend à disparaître, rendre visible l'invisible, lutter contre l'effacement silencieux du vivant.

Cette exposition et les animations qui l'accompagnent vous sont proposées par la Fédération des Conservatoires botaniques nationaux et le Conservatoire botanique national du Massif central.

cbn
CONSERVATOIRES
BOTANIQUESS NATIONALES

+ d'infos
www.fcbn.fr



• d'infos sur l'artiste :
<https://www.amandinepolet.com>

Le réseau des CBN

Présents partout en France métropolitaine et en outre-mer, les Conservatoires botaniques nationaux contribuent, sous la coordination de l'Office français de la biodiversité, à l'implémentation de la préservation et la valorisation de la flore, de la faune et des habitats naturels.

Chaque année, les CBN proposent une programmation de diversité végétale et fongique. Temps fort de sensibilisation, la Belle Saison des CBN valorise leur action et encourage à agir en faveur du vivant.

En 2026, à l'occasion de l'Année internationale du pollinisateur, le CBN Massif central souhaite ici valoriser la flore de la région et sensibiliser les habitants à sa préservation.

cbn
CONSERVATOIRE
BOTANIQUESS NATIONALES
MASSIF CENTRAL

HUMUS
PRODIGES



Artiste Amandine Polet

Consistant comme « artiste », Amandine développe une pratique artistique engagée mêlant le fait, de la poésie et de l'écologie. Peintre, illustratrice, poète et photographe, son travail pluridisciplinaire sensible comme un laboratoire relie art et sciences. Son art cherche à révéler la fragilité du monde et à réinventer notre relation à la nature afin de la préserver.



limoges.fr
Parcs
Jardins
Limoges
LIMOGES

> Au cœur du jardin de l'Évêché se déploie une exposition composée de quatorze panneaux, chacun mettant en lumière une plante caractéristique du patrimoine végétal français.

Intitulée EX(S)ISTERE, ODE AU VÉGÉTAL SAUVAGE, elle montre l'art d'Amandine Polet, artiste plasticienne française qui a réalisé les dessins et poèmes figurant sur les panneaux. Sur place, les visiteurs peuvent partir à l'aventure afin de découvrir ses travaux.

La collaboration entre la Ville de Limoges et le Conservatoire Botanique National offre ainsi aux habitants une sensibilisation à la protection de la biodiversité.

Le jardin de l'Évêché fait partie d'un vaste réseau national et international dont les vocations sont la conservation et la connaissance du monde végétal. Un jardin botanique est un musée vivant de plantes parfaitement étiquetées dont la traçabilité est certaine. Centre de savoirs et savoir-faire sur les espèces et les espaces naturels, en particulier de la région, il participe au bien-être des habitants en œuvrant pour le développement durable de la Ville.

Toutes les infos sur l'exposition et le jardin botanique de l'Évêché en flashant ce code



Animée par le chant des oiseaux et la douce chaleur du soleil, cette promenade reposante est idéale pour un après-midi en famille. Et pour les plus passionnés, elle encourage l'exploration du riche jardin botanique limougeaud telle une chasse aux trésors.



Lire à Limoges ouvre un nouveau chapitre

Dédicaces, rencontres, animations et de nombreux auteurs : Lire à Limoges revient avec l'ambition de transformer le centre-ville en véritable parcours littéraire. Une édition marquée cette année par l'ouverture exceptionnelle du Manège au public.

Du 5 au 7 juin, Lire à Limoges revient pour une 42^e édition placée sous le signe du renouveau, avec une ambition affichée, celle de rendre le salon plus visible, plus accessible et plus vivant. En collaboration avec les librairies indépendantes et l'agence Les Belles Pages, la manifestation réunira près de 200 auteurs.

Grande nouveauté cette année, après le succès du dîner de gala de Toques & Porcelaine, le salon investit le Manège, rue du Pont-Saint-Martial.

Habituellement fermé au public, cet ancien bâtiment militaire du XIX^e siècle ouvrira exceptionnellement ses portes aux visiteurs. Avec son imposante charpente en bois et ses volumes atypiques, le lieu promet une atmosphère particulière pour accueillir dédicaces, rencontres et animations jeunesse.

Autour de ce nouveau point central, le salon continuera également de faire vivre plusieurs lieux emblématiques du centre-ville.

> La Bfm sera le lieu des Grands Entretiens et de nombreuses rencontres,
> l'Hôtel de Ville accueillera les remises des Prix jeunesse.

Ces trois lieux rapprochés sont une volonté assumée de créer un véritable parcours littéraire au cœur de Limoges.

Des têtes d'affiche

« Nous voulons en faire un événement encore plus accessible et qui rayonne bien au-delà du territoire », souligne Claire Caland, conseillère municipale en charge de l'événement.

Pour l'élue, cette nouvelle édition doit permettre de redonner toute sa place à un rendez-vous culturel profondément ancré dans la vie limougeaude depuis plus de quarante ans.

et écrivains jeunesse se succéderont au fil des rencontres.

Parmi les têtes d'affiche attendues cette année figurent notamment Philippe Besson, le président de cette édition, Victor Dixen, Raphaëlle Giordano (interview pages 10 et 11), Sophie Jomain ou encore Romain Puértolas.

Au-delà des noms invités, Lire à Limoges entend surtout cultiver ce qui fait son succès depuis ses

débuts : la proximité entre les auteurs et les lecteurs. Une manière aussi de transformer, le temps d'un week-end, les livres en véritables espaces de partage et d'évasion.

Scannez le QR code pour découvrir la programmation



LIRE À LIMOGES
ENTRÉE LIBRE

5 • 6 • 7
JUN 2026

MANÈGE
(rue du Pont-Saint-Martial)
Bfm CENTRE-VILLE

Retrouvez tout le programme sur



« J'adore les faits divers quand ils racontent la complexité humaine »

À l'occasion de Lire à Limoges, la journaliste et autrice Nathalie Saint-Cricq viendra rencontrer les lecteurs autour de son dernier roman, *La petite mère*. Inspiré d'un fait divers réel, ce livre captivant plonge dans les zones grises de l'âme humaine et interroge nos certitudes avec une redoutable finesse psychologique.

Tout commence il y a une dizaine d'années, lorsqu'un grand avocat pénaliste raconte à Nathalie Saint-Cricq une affaire qui finit par la marquer durablement.

« Je trouvais cette histoire insensée », confie-t-elle.

Pendant longtemps, le récit reste dans un coin de sa mémoire avant de devenir la matière première de *La petite mère*. L'autrice mène alors un important travail d'enquête : recherches d'archives, consultation du dossier, témoignages... avant de romancer l'ensemble pour construire un véritable récit littéraire.

Mais plus qu'un simple fait divers, *La petite mère* explore la complexité des êtres humains.

« Ce qui me passionne, ce sont les

gens ordinaires capables de choses terribles. J'adore les faits divers quand ils racontent la complexité humaine », explique-t-elle.

Dans ce roman où personne n'est totalement innocent ni totalement coupable, les personnages échappent constamment aux jugements faciles. Nadège, figure centrale du livre, intrigue autant qu'elle dérange ; l'avocat Jean-Yves, inspiré de celui qui lui a raconté l'histoire, porte lui aussi ses propres doutes et contradictions.

Au fil des pages, le roman prend des allures de thriller psychologique. Nathalie Saint-Cricq joue avec les perceptions du lecteur, distille les indices, entretient le doute. Une question traverse notamment tout le

livre : un procès révèle-t-il réellement la vérité ou simplement le récit le plus convaincant ?

Journaliste de longue date, l'autrice nourrit également son écriture de son sens aigu de l'observation.

« J'observe énormément les gens », raconte-t-elle.

Gestes, attitudes, anecdotes glanées au fil des rencontres, tout devient matière à fiction. Cette attention au réel donne au roman une grande justesse humaine, qui rend ses personnages profondément troublants.

Déjà venue à Lire à Limoges en 2024, Nathalie Saint-Cricq se réjouit de retrouver le public limougeaud.

« J'aime les salons du livre parce qu'on peut vraiment échanger avec les lecteurs », explique-t-elle.

Un moment privilégié à venir partager autour d'un roman intense, sensible et profondément humain.

La petite mère,
éditions de l'Observatoire, 21 €.



Raphaëlle Giordano célèbre la beauté des singularités

Vivre à Limoges : dans une société obnubilée par l'image et l'apparence, on voit partout des modèles de beauté parfaits, mais complètement inatteignables. Et pour beaucoup de personnes, jeunes comme moins jeunes, cela crée énormément de complexes.

Raphaëlle Giordano : évidemment, quand on se compare, on finit forcément par se trouver « pas comme il faut ». C'est justement en observant les jeunes générations, notamment les jeunes adultes, que j'ai créé le personnage de Lucie, qui a une vingtaine d'années, dans mon dernier roman *Les miroirs sourient à ceux qui s'aiment*. Je me suis demandée si cette cristallisation autour de l'image ne masquait pas une quête d'identité et de sens. Les jeunes d'aujourd'hui grandissent avec beaucoup d'incertitudes sur le monde dans lequel ils vont vivre demain.

C'est une des problématiques que j'aborde dans le livre. Il y a aussi cette obsession de la beauté parfaite, des filtres, de la chirurgie esthétique de plus en plus banalisée chez les jeunes... Cela peut aller jusqu'à la dysmorphophobie, c'est-à-dire se focaliser sur des défauts qui n'existent quasiment pas. C'est un peu le jeu des miroirs déformants : on grossit certains détails jusqu'à ce qu'ils envahissent tout. Et cela existe à tous les âges. Cela crée de la souffrance et on finit par se focaliser uniquement sur les parties de nous qu'on aime moins. Les autres ne les remarquent même pas, mais intérieurement, cela peut vraiment gangrener l'estime de soi.

VàL : justement, le personnage principal Adèle est très complexée par rapport à son image.

R.G. : elle est en conflit avec son reflet. À l'inverse, Gaspard, mon personnage photographe, un artiste et un poète, voit de la beauté dans tout ce qui nous chagrine. C'est un véritable collectionneur d'imperfec-



©DR

tions. Je me suis amusée à imaginer quelqu'un qui, depuis l'enfance, percevait que la vraie beauté se niche justement dans les asymétries, les pseudo-défauts, les singularités.

Adèle ne voit que ce qui ne va pas : ses hanches, ses cuisses, ses fesses... Elle a un haut du corps très menu et des formes plus généreuses en bas, mais c'est beau aussi. Quand on regarde l'histoire de l'Art, des

artistes ont célébré les rondeurs, et à certaines époques, elles étaient même des critères de beauté et de statut social.

VàL : vous l'avez construite comme une femme « normale », une femme qu'on croise dans la rue cette Adèle.

R.G. : oui, totalement, c'est une héroïne ordinaire. Pour moi, l'ordinaire se loge justement dans l'ordi-

naire. La valeur d'une personne ne dépend pas d'un statut exceptionnel. Adèle est professeure des écoles. Elle a vécu une séparation douloureuse et, comme souvent, elle cherche un responsable. Elle finit par accuser son corps de ce qui lui est arrivé : « S'il m'a quittée, c'est peut-être à cause de ça... »

Le livre parle aussi de ce qui nous fait rayonner, de ce qui nous rend attirant. Parce que notre rapport à l'image parle surtout de notre besoin d'être aimés, acceptés, reconnus. Et Gaspard, lui, propose un regard complètement différent des standards habituels. Il aime les visages naturels, les émotions vraies, les imperfections. À travers lui, je voulais questionner notre époque et cette quête permanente du parfait.

VàL : donc Gaspard représente une autre manière de regarder le monde ?

R.G. : absolument, il propose un autre regard. Nous avons appris à juger très vite : beau ou pas beau en une fraction de seconde. Lui, au contraire, regarde les formes, les lignes, les singularités, comme des éléments graphiques et esthétiques fascinants. Il célèbre la beauté dans l'imperfection.

Dans le roman, j'ai inventé un mot, un concept : la « solarité ». Pour moi, c'est ce qui fait qu'une personne rayonne. Cela se construit à travers l'estime de soi, les valeurs que l'on nourrit en soi, l'amour qu'on se porte... et aussi l'amour que l'on reçoit des autres.

VàL : et peut-on apprendre à changer le regard qu'on porte sur soi ?

R.G. : oui, mais c'est un vrai travail. Il faut prendre conscience qu'on grossit énormément des détails qui, pour les autres, ont finalement très peu d'importance. Le travail psychologique consiste donc à remettre l'attention sur ce qu'on aime chez soi. Le message du livre n'est pas : « laissez-vous aller », mais plutôt : « apprenez à vous mettre en valeur tout en vous acceptant réellement ».

VàL : qu'est-ce qui vous a donné envie d'écrire cette histoire ?

R.G. : l'art a toujours été essentiel

dans ma vie. J'ai longtemps été artiste peintre et j'ai fait des études d'arts appliqués. Pour moi, l'art est un moyen très fort de faire passer des messages et de faire bouger les lignes, mais j'essaie toujours de le faire avec douceur, sans être dans quelque chose de trop revendicatif ou agressif.

Le personnage de Gaspard était un merveilleux moyen de créer des tableaux visuels, de proposer une autre vision de la beauté. Tout le roman raconte ce cheminement vers l'acceptation de soi. Moi, je crois profondément à la diversité des beautés.

VàL : on sent aussi une dimension autobiographique dans vos romans.

R.G. : oui, complètement. Tous mes romans partent de questionnements personnels et je suis toujours mon premier cobaye. À chaque livre, je me demande « Qu'est-ce qui empêche d'être pleinement heureux ? ». La routine, les violences invisibles, les complexes, les peurs, le manque d'amour... Ce sont des thèmes qui me traversent moi aussi.

Aujourd'hui, j'ai 52 ans. Bien sûr que je vois les cheveux blancs, les petits complexes, les changements du corps. Et je me suis dit : il faut aussi apprendre à poser un autre regard sur soi-même qui vieillit.

Parce qu'au fond, rayonner ne dépend pas seulement de l'apparence. La lumière intérieure vient d'ailleurs.

VàL : quand vous écrivez, cherchez-vous surtout à émouvoir, faire réfléchir ou reconforter ?

R.G. : un peu tout ça à la fois. J'essaie de toucher les gens avec des personnages attachants, de l'humour, de la fantaisie, parce que le sourire est précieux. Mais derrière cette apparente légèreté, il y a toujours une vraie réflexion psychologique. Mes romans sont des « romans-miroirs » car ils invitent chacun à réfléchir sur lui-même, sur son propre chemin. Ce sont des romans qui veulent du bien.

VàL : vos romans sont profondément optimistes. Pensez-vous que les lecteurs en ont particulièrement besoin aujourd'hui ?

R.G. : oui, profondément et j'assume totalement cet optimisme. Depuis dix ans, j'essaie d'écrire des romans qui apportent du sourire, de la légèreté, de l'espoir. Mais attention, de la légèreté dans la forme, mais de la profondeur dans le fond. Je veux écrire des livres accessibles, qui ne prennent pas les gens « à la tête », mais qui peuvent provoquer de petits déclics. Et les retours que je reçois sont bouleversants. Certaines personnes me disent que mes livres ont changé leur vie. Alors forcément, ça me donne envie de continuer.

VàL : vous revenez bientôt à Limoges pour participer au salon Lire à Limoges. Vous avez hâte ?

R.G. : oui, je suis ravie d'avoir été invitée ! Limoges est une ville très importante pour moi. J'y ai passé une grande partie de mon enfance chez mes grands-parents. Ce n'est donc pas un salon comme les autres à mes yeux. J'ai énormément d'affection pour cette ville. J'ai vraiment hâte de retrouver le public limougeaud. Cette fois, les lecteurs auront déjà lu le livre, donc les échanges seront encore plus riches.

**Les miroirs sourient à ceux qui s'aiment, aux éditions Recamier Eds
240 pages - 20,90 €**





La mémoire dessinée d'un mouvement



Lauréate du prix Cazes, la journaliste et autrice Paola Guzzo signe, avec la dessinatrice Cécile Rousset, une bande dessinée aussi puissante que nécessaire. Dans *Nous sommes la voix de celles qui n'en ont plus*, elle raconte de l'intérieur le mouvement des collages féministes contre les violences faites aux femmes. Un récit documentaire sensible et très humain, à découvrir.



Tout commence une nuit de septembre 2019, dans les rues de Paris. Autour de feuilles blanches et de lettres noires, des inconnues se retrouvent pour coller les noms de femmes victimes de féminicides. Ce soir-là, Paola Guzzo comprend qu'il se passe quelque chose d'important. « *Directement, je me suis dit qu'il y avait quelque chose qui était en train de naître*, raconte-t-elle. *Être dans la rue la nuit avec des inconnues et coller le nom d'une femme tuée par son conjoint... c'était extrêmement fort* ».

Quelques années plus tard, cette intuition devient une bande dessinée documentaire saluée par le prix Cazes à Lire à Limoges. Avec *Nous sommes la voix de celles qui n'en ont plus*, Paola Guzzo et la dessinatrice Cécile Rousset retracent l'histoire du mouvement des collages féministes, né dans l'urgence et la colère face aux violences faites aux femmes.

Journaliste, Paola Guzzo aborde ce projet comme une véritable enquête. Pendant plusieurs années, elle recueille des témoignages, rencontre des colleuses, des proches de victimes, tente aussi de joindre des représentants de la justice ou de la police. Tous les dialogues présents dans le livre sont réels.

« *Le but de cette enquête journalis-*

tique, c'était d'être au plus proche de ce qui s'est vraiment passé », explique-t-elle.

Pour l'autrice, le choix d'une bande dessinée plutôt qu'un livre d'enquête classique s'est imposé naturellement. « *C'était un mouvement très graphique, très visuel. On reconnaissait ces collages dans les rues, ils faisaient partie du quotidien. Impossible pour moi de raconter ça autrement qu'en BD* ».

Le dessin permet d'élargir le public. Là où certains essais peuvent impressionner, la bande dessinée ouvre une porte plus accessible, plus universelle. « *Je voulais que ce sujet soit accessible à tout le monde*, confie Paola Guzzo. *Même si on a du mal avec la lecture ou avec le français, le dessin parle toujours* ».

Les planches de Cécile Rousset, souvent inspirées de photographies réelles, plongent le lecteur dans les rues, les manifestations, les ateliers de collage et les récits intimes de celles qui se sont engagées dans ce combat.

Certaines rencontres ont particulièrement marqué l'autrice. Elle évoque notamment les témoignages bouleversants de femmes ayant accepté de raconter leur histoire, parfois pour la première fois. « *Quand on s'engage*

dans le mouvement des collages, ce n'est jamais anodin, dit-elle. *Ce sont des sujets qui touchent les personnes très personnellement* ».

Malgré la difficulté émotionnelle du sujet, Paola Guzzo garde une conviction intacte, celle que raconter ces luttes est essentiel. Pour elle, la bande dessinée documentaire permet de témoigner de l'époque dans laquelle on vit et de garder une trace de mouvements qui façonnent la société.

Depuis sa sortie l'été dernier, l'ouvrage rencontre un fort écho auprès du public. Festivals, librairies, rencontres... partout, les échanges se prolongent bien au-delà des séances de dédicaces.

« *Les discussions sont incroyables*, sourit-elle. *Beaucoup de personnes viennent nous dire qu'elles se reconnaissent dans ces histoires* ».

À Lire à Limoges, les lecteurs auront l'occasion de découvrir cette œuvre engagée et de rencontrer son autrice. Une belle occasion d'échanger autour d'une bande dessinée qui éclaire, bouleverse et donne à voir un pan essentiel de notre histoire.

***Nous sommes la voix de celles qui n'en n'ont plus*, éditions Actes Sud BD, 24,90 €**



Le Prix Biscuit est choisi par de jeunes lecteurs et met en lumière la créativité et le talent des auteurs pour la jeunesse.

À l'issue des lectures et des échanges, le jury, composé d'élèves de cycle 3 (une classe de 6^e du collège Léonard-Limosin et une classe de CM1-CM2 de l'école Édouard-Herriot), a choisi Vincent Tirilly comme lauréat 2026 pour *Le jour où tout s'arrêta*.



Le jury du Prix Étincelles 2026, qui récompense un roman destiné aux adolescents, s'est réuni le 30 avril dernier à l'auditorium Clancier de la Bfm afin de délibérer et de désigner le lauréat. À l'issue des échanges et du vote, le prix a été attribué à Jérémy Bouquin pour son roman *Mue*.



Le Prix Grand Feu met à l'honneur un ouvrage publié dans l'année précédant le salon et dont l'auteur est installé en région Nouvelle-Aquitaine. Les lecteurs avaient jusqu'au 4 mai pour élire leur ouvrage préféré sur le site dédié à l'événement. Le public a voté et a décerné le Prix à Philippe Grandcoing et Fabrice Variéras pour *Belles demeures de Limoges*.



Et si on apprenait à « poésir » ?

Dans le cadre de Lire à Limoges, le poète David Sire propose des ateliers de philosophie aux enfants des écoles primaires. Oubliez les vieux manuels poussiéreux car ici, on pense avec son corps, son doudou et beaucoup d'audace.

À première vue, on pourrait croire que la philosophie est une affaire de grands. Mais pour David Sire, invité du prochain salon Lire à Limoges, c'est avant tout une affaire de « bidules » et de mouvement.

Depuis quelques semaines, il rencontre les élèves de cycle 2 (6-8 ans) pour des séances de « bidulosophie ». Si le terme prête à sourire, la démarche est profonde car David Sire se définit comme un poète au sens originel du mot venant du grec poiein, qui signifie fabriquer.

« Mon rôle, c'est d'être un catalyseur de liberté ou un trampoline, confie-t-il. Je ne suis pas là pour enseigner des théories complexes mais pour aider les enfants à fabriquer leur propre pensée, avec leurs propres outils ».

Dans ces ateliers, pas question de rester assis derrière un bureau. Pour ce poète, la pensée prend racine dans le corps. Les séances commencent souvent en cercle, par des gestes, des sons et des improvisations.

Pour stimuler leur imaginaire, il utilise des objets du quotidien et, surtout, leur plus proche confident : le dou-

dou. En racontant l'histoire de leur peluche, les enfants abordent sans s'en rendre compte des concepts essentiels comme l'attachement ou la peur.

L'un des moments forts de l'échange repose sur un jeu de lettres magiques. David leur révèle que l'anagramme du mot « audace » est « cadeau ». « Chaque fois qu'on va oser faire quelque chose, c'est un présent qu'on s'offre à soi, mais aussi qu'on offre au monde », s'enthousiasme-t-il. À travers ces jeux de langage, les petits Limougeauds explorent le verbe « poésir », un néologisme inventé par l'artiste pour conjuguer poésie et espoir.

« Les enfants vont à l'essentiel, ils ne se cachent pas derrière de grandes phrases », remarque le poète.

Ce projet trouvera son point culminant lors du salon Lire à Limoges où les apprentis philosophes des différentes classes se retrouveront pour un temps de partage.

« J'espère qu'ils repartiront en se disant que penser peut être quelque chose d'extrêmement joyeux », conclut-il.

Les élus du Conseil municipal

Qui sont les élus du Conseil municipal de Limoges ? Nous les présentons au fil des numéros du magazine. Les premières présentations sont en ligne sur limoges.fr dans *Vivre à Limoges* n° 214.



Nathalie BERNIKIER

Adjointe aux Affaires sociales et solidarités | Seniors | CCAS



Isabelle MAURY

Adjointe aux Élections | Pièces d'identité et attestations | Funéraire



Nathalie DELAGE-MÉZILLE

Adjointe à la Prévention, sécurité publique

Animée par la curiosité d'aller à la rencontre des autres et de comprendre comment fonctionnent les services de la Ville, Nathalie Bernikier est, comme elle le dit, « très attachée à l'ouverture sur l'environnement qui nous entoure ».

Après avoir débuté en politique en 2008, en charge de la politique sociale à Isle fait une courte pause en raison de l'effervescence de son métier en 2020, mais elle reste très attachée aux valeurs humaines et à la solidarité. Également engagée auprès d'associations, elle montre un intérêt particulier pour la vie de la cité dans toutes ses dimensions.

Et en tant que professionnelle du secteur social et médico-social, elle a ainsi forgé son expérience.

En 2026, elle a eu envie de s'impliquer à nouveau pour la ville qu'elle aime, celle où elle a fait ses études, où elle a travaillé et qui lui apporte la qualité de vie à laquelle elle aspire « J'ai un réel ancrage à Limoges, poursuit-elle, familial et relationnel. Aujourd'hui, avec ce mandat municipal, je ferai preuve de détermination pour renforcer la proximité avec les habitants, pour les écouter et leur répondre.

J'ai le sens du devoir et je suis fière de la confiance qui m'est accordée », conclut-elle en glissant à demi-mots, qu'elle ressent quand même toujours un peu de pression devant les enjeux qui s'annoncent.

Isabelle Maury poursuit son chemin pour Limoges avec sérénité.

Engagée en politique depuis 2014, elle a toujours aimé travailler en équipe pour améliorer le service rendu. Et sur ce point, elle sait qu'elle peut compter sur le professionnalisme des agents des services dont elle a la charge et qui savent répondre aux mieux aux attentes des citoyens. « Ils sont tous consciencieux et leur travail est essentiel à chaque habitant.

Ce sont des services dont tout le monde a ou aura besoin un jour.

Leur travail est discret. Beaucoup d'habitants ne se rendent pas forcément compte de leur tâche, mais tous les retours que nous avons montrent qu'ils connaissent leur métier et savent faire preuve d'écoute et d'empathie pour ceux du service funéraire particulièrement ! »

Cartésienne et de nature réservée, l'élue sait garder les pieds sur terre. Pour autant, elle ne cache pas forcément sa fierté pour le travail déjà accompli. « J'aime particulièrement ce que représente le mandat d'élue local. Je ne ferai jamais de politique autrement que pour ceux qui partagent la ville dans laquelle je vis », conclut-elle.

Novice en 2014, elle a aujourd'hui pleinement conscience de sa tâche et sait qu'il lui reste encore un bout de chemin à parcourir au service des habitants.

Issue d'une famille ancrée dans les métiers de la Défense ; un engagement affirmé ; une capacité à dialoguer, à remettre l'ouvrage sur le métier pour avancer sont autant de motivations qui animent Nathalie Delage-Mézille.

Inscrite sur la liste victorieuse aux élections municipales de 2014*, elle est élue pour la première fois lors des élections cantonales de 2015, mais dans l'opposition. Conseillère municipale déléguée à Landouge en 2020, elle a désormais la charge d'une délégation chère aux Limougeauds. « Je reçois déjà des courriers tous les jours, précise-t-elle. Et je réponds à tout le monde.

Seulement, même si les effectifs et moyens en faveur de la sécurité et de la prévention se développent, la police municipale n'a pas les compétences dans tous les domaines. Nous allons néanmoins revaloriser le métier, renforcer encore les effectifs, développer le réseau de vidéo-protection et recruter des médiateurs.

Assistante médico-administrative au CH Esquirol, elle sait que la sérénité des citoyens et la bienveillance vis-à-vis des personnes vulnérables importent. Notre mission est de veiller à la quiétude de chaque Limougeaud dans le respect de la loi. Tout le monde a droit à la même tranquillité. Je crois en une sécurité qui protège sans opposer, qui rassure sans stigmatiser ». C'est aussi simple que ça !

* Sa position dans la liste ne lui a pas permis d'intégrer le Conseil municipal.



Philippe PAULIAT-DEFAYE

Adjoint en charge du Conservatoire, Opéra et CCM | Spectacle vivant | Politique culturelle de la Ville

« On suit en général le parcours que l'on s'est tracé. Pour ma part, précise Philippe Pauliat-Defaye, j'aime rencontrer les autres et j'aime ma ville. Alors quoi de mieux que de m'engager en politique pour continuer à faire ce qui me plaît ! J'ai déposé ma première candidature en 1971. C'est à ce moment-là que j'ai pris goût à l'action publique, mais n'ai été élu conseiller qu'en 1983 pour la première fois ».

Ajoutons à cela une carrière d'avocat, Philippe Pauliat-Defaye avait donc toutes les cartes en main pour mener un combat pacifique au service de ses idées.

« En politique, on affronte des adversaires, pas des ennemis, et d'ajouter que, même si la politique est une chose sérieuse, le sérieux n'empêche pas l'humour ». C'est donc avec le ton qui le caractérise que l'élu poursuit sa route pour construire et dépasser les doctrines.

« Mon rôle est de concilier le possible et le souhaitable et depuis 12 ans que je suis aux affaires dans le domaine culturel, je suis parvenu à travailler avec tous les partenaires de la Culture : municipaux, associatifs, ou structures d'État comme l'école des arts et du design (ENSAD). En plus, Limoges est bien dotée par la tradition culturelle : par son histoire, par les savoir-faire des arts du feu et puis grâce au rayonnement d'un Opéra, devenu théâtre lyrique d'intérêt national pour l'art lyrique, la musique et la danse contemporaine en 2024, et auquel est accolée une Maison de la danse.

Le Conservatoire à rayonnement régional et tous les partenariats témoignent aussi de l'aura de Limoges ».



Pascal THEILLET

Adjoint en charge de la voirie, stationnement et circulation | Mobilier urbain | Travaux et patrimoine municipal | Réseaux urbains | Logistique | Parc automobile

« Je suis heureux quand je vois des grues et des engins de chantier, annonce Pascal Theillet dès ses premiers mots. Car cet homme de terrain, qui a su évoluer au sein de l'entreprise* où il a travaillé durant 42 ans, puise ses compétences dans son parcours. J'ai commencé par faire, avant de faire faire et de diriger des équipes à travers la France, explique-t-il. Mon rôle était de redresser des situations délicates sans licencier.

Et sur ce point, je suis persuadé que la solution est de placer les gens à la bonne place en faisant preuve de bienveillance, sans juger les autres.

En politique, c'est pareil, il faut garder un pied proche du terrain et comprendre chaque situation pour agir. Aujourd'hui, Limoges est dans une dynamique vertueuse, notamment en matière de transition énergétique.

J'ai collaboré à la réalisation du tram à Reims et à Bordeaux par exemple. Dans tous les cas, le changement s'est accompagné d'un embellissement de la ville. Pour Limoges, le bus à haut niveau de services (BHNS) répond à cette logique, surtout si l'on prévoit des parkings perméables, des façades végétalisées, des plantations. Le challenge est de contenter la population et les commerçants tout en oxygénant le centre-ville ».

Après un collège à Ozanam et un lycée technique, Pascal Theillet a suivi une formation au CNAM pour parfaire ses compétences. « Je crois que l'on a ce que l'on mérite, mais il faut avoir un peu de chance dans les rencontres que l'on fait », conclut-il.

* l'un des majors du BTP en France



Marie-Eve TAYOT

Adjointe à la Petite enfance | Accueil de loisirs sans hébergement | Séjours de vacances pour les enfants et les adolescents

Arrivée à Limoges depuis 1991 pour une licence en Lettres modernes et sciences du langage, Marie-Eve Tayot s'est toujours intéressée au sens au-delà des mots. C'est ainsi qu'elle a commencé à réfléchir aux mécanismes qui nous font dire JE, « par opposition à ce que l'autre croit que je suis », explique-t-elle. S'en est suivi un travail sur le rapport que l'on entretient avec l'altérité et par extension les liens entre les Hommes et tout ce qui fait la Cité.

Au fil de son parcours, elle s'est forgée une réflexion et une méthodologie pour aborder les missions de service public qui lui incombent. Pragmatique, elle se pose trois questions avant d'agir : « À quoi ça sert ? / À qui est-ce destiné ? / Et dans quelle temporalité l'action doit-elle être réalisée ? Y répondre donne une orientation. Seulement pour trouver les réponses, l'expérience est primordiale. Elle permet de connaître ses limites et de respecter le point de vue des autres.

J'ai beaucoup d'espérance car nous avons en nous l'ADN de l'entraide. L'Homme a toujours eu besoin de l'autre pour grandir ! Même si nous avons beaucoup été dans l'excès jusqu'à présent dans nos modes de vie, nous saurons vivre autrement et trouver comment faire ce que nous voulons, avec ce dont nous disposerons. Pour les délégations qui me concernent, je suis très attachée à la manière dont les enfants savent se débrouiller, même pour la chose qui nous semblerait la plus infime. C'est cette idée qui me donne envie de me lever le matin et de les accompagner », conclut-elle.



Stéphane CAMBOU

Conseiller municipal délégué
Démocratie participative | Conseils
de quartier | Démocratie de
proximité

« J'ai fait mes premiers pas à Limoges, précise Stéphane Cambou, ma scolarité à Chaptelat puis Limoges.

Et je suis parti à Paris à 16 ans pour travailler. De retour, j'ai repris mes études à l'École supérieure de la sécurité et de l'environnement (ESSEL).

Je travaille à la SNCF, en lien avec la sûreté des biens et des personnes.

Ajoutez à cela une volonté de s'engager très jeune en politique et dans des associations ; un grand-père policier qui lui a transmis des valeurs, vous obtenez Stéphane Cambou.

Je suis un humaniste universaliste républicain », ajoute-t-il.

Et comme si ça ne suffisait pas pour forger son expérience, il a aussi été maire de Chaptelat, puis de Peyrat-le-Château, vice-président du Conseil régional du Limousin et président de la Communauté de commune l'Aurence et Glane développement. Durant toutes ces années, il a donc travaillé à plusieurs échelles, de celle où l'élu est seul pour administrer sa commune à celle où il construit son action en collaborations.

Aujourd'hui au service des Limougeaux, Stéphane Cambou aborde sa mission avec pragmatisme.

« Il faut travailler collectivement, dialoguer, écouter et savoir expliquer. Je crois profondément que l'élu est aussi un médiateur et que tous ensemble nous pouvons réfléchir à la manière d'atteindre le but que nous nous sommes fixés. Les habitants ont besoin de voir des actions concrètes pour adhérer et partager leurs idées », conclut-il.



Marilyne DEBETTE-GRATIEN

Conseillère municipale déléguée
Handicap | Contrat local de santé
| Sport santé

« J'ai choisi la médecine par vocation, précise Marilyne Debette-Gratien. J'ai toujours voulu travailler dans la Fonction publique pour servir les autres. En tant que praticien hospitalier du service hépato-gastro au CHU de Limoges, les retours que me font les patients sont gratifiants.

Après, je suis adepte d'une médecine intégrative - celle qui dépasse la seule pathologie pour s'intéresser à l'homme dans sa dimension globale, y compris psychique.

Et c'est ce que je souhaite désormais transposer en politique, car j'aime Limoges. Cette ville me fait penser à une belle endormie qui ne demande qu'à se réveiller.

Femme d'engagement à plus d'un titre, Marilyne Debette-Gratien a toujours eu envie de faire de la politique, mais le temps lui manquait.

Plus disponible aujourd'hui avec des enfants qui ont grandi, ses délégations vont lui permettre de redécouvrir l'univers qu'elle côtoie chaque jour sous un prisme différent. Il faut avoir l'esprit curieux, ajoute-t-elle et savoir travailler en partenariat pour avancer. La prévention par exemple est l'une des clés de la médecine ».

Avec ses délégations, elle va pouvoir s'en donner à cœur joie et mettre encore plus l'accent sur la santé mentale. Comme à son habitude face à de nouveaux défis, elle éprouve une anxiété positive qui la motive à apporter des réponses concrètes à ceux qui font appel à ses compétences.



Marie-Laure ATZÉMIS

Conseillère municipale déléguée
Végétalisation et fleurissement

« Je n'avais jamais envisagé faire de la politique, précise Marie-Laure Atzémis. Aujourd'hui, j'ai envie d'agir pour ma ville, car j'y suis attachée. Et avec le recul, je dirai qu'être élue est enrichissant car j'ai découvert à la mairie des professionnels passionnés, car je suis curieuse et parce que j'aime mettre à profit mon expérience.

En revanche, être mise en lumière n'est pas mon moteur, ni ma recherche.

Je souhaite simplement faire un bout de chemin pour poursuivre les actions de ceux qui étaient là avant moi et pour préparer le travail de ceux qui suivront. Active et dynamique, Marie-Laure Atzémis a toujours beaucoup travaillé et je continue ; c'est mon mode de fonctionnement, clame-t-elle. Mais lorsque la question du devenir de la ferme familiale s'est posée, elle a choisi de changer de vie et de reprendre le flambeau !

En agriculture, nous travaillons avec le vivant et réfléchissons selon la notion de temps long, poursuit-elle. En somme, il convient d'attendre que les actions d'aujourd'hui se révèlent demain, un peu comme en politique finalement ».

Franche et directe, Marie-Laure Atzémis se réjouit du chemin qu'elle a déjà accompli, en tant que femme qui s'est battue d'abord, mais aussi pour le constat qu'elle en fait.

Fière ? Non, ce n'est pas le bon mot ! Satisfaite plutôt, elle a choisi de donner de son temps pour Limoges car elle se sent responsable de la mission qui lui a été confiée.

Retrouvez la liste complète des élus du Conseil municipal de Limoges sur le site de la Ville www.limoges.fr ou en flashant ce code



Dimanche 14 juin, les Pucés de la cité déménagent exceptionnellement

Dimanche 14 juin, l'ordination du nouvel Évêque de Limoges est programmée en la cathédrale Saint-Étienne. Les Pucés traditionnellement installées quartier de la Cité seront donc exceptionnellement organisées au Champ-de-Juillet pour permettre à la cérémonie religieuse de se dérouler dans les meilleures conditions.



Qui est le nouvel Évêque de Limoges ?

Par décision du pape Léon XIV, Monseigneur Benoît Aubert, prêtre de l'archidiocèse de Paris depuis 2006, a été nommé Évêque de Limoges mercredi 8 avril (pour la Haute-Vienne et la Creuse).

Il est responsable du secteur pastoral de Dourdan dans l'Essonne depuis 2022 et jusqu'à son installation en la cathédrale de Limoges le 14 juin.

Benoît Aubert est né le 30 mai 1973 à Porto-Vecchio en Corse. Après un baccalauréat scientifique, puis les classes prépas à l'école Saint-Cyr et une école d'ingénieur dans l'Oise, il entre au Séminaire diocésain de Paris et devient titulaire d'un baccalauréat en théologie.

Après avoir passé 6 mois à Jérusalem, il est ordonné prêtre le 24 juin 2006 pour l'archidiocèse de Paris. Suivent des fonctions au sein du diocèse de Saint-Denis, puis pour l'archidiocèse de Paris en 2019. Il y est nommé recteur de l'église Saint-Joseph-des-Carmes et prêtre accompagnateur de l'aumônerie étudiante de l'Institut Catholique de Paris.

En 2019 toujours, il devient vicaire épiscopal pour la pastorale des jeunes adultes dans l'archidiocèse de Paris et se charge de coordonner les aumôneries étudiantes et les actions auprès des étudiants dans les diocèses. De 2021 à 2022, il est le secrétaire particulier de l'archevêque de Paris.



©diocèse de Limoges

Maison à vendre

La Ville vend un ensemble immobilier à rénover en zone résidentielle à Landouge, 15 rue de la Pérouse.

Ce bien est proposé dans le cadre d'un appel à candidatures avec une mise à prix de 80 000 € (hors frais de notaire).

Ce bien immobilier se trouve au sein d'un ancien lotissement municipal composé de 19 chalets, construits en 1963. Depuis 1973, la Ville en organise la cession progressive, au fil du départ de leurs occupants.



Toute personne intéressée peut prendre contact avec les services de la Ville (Direction de l'Action Foncière et Immobilière) au 05 55 45 61 46 ou 05 55 45 61 34



C'est la fête, partout dans Limoges

Dans tous les quartiers, les animations estivales vont débiter et se poursuivre durant tout l'été.

Pour commencer, les fêtes de quartier sont des rendez-vous très attendus des habitants.

Elles sont prévues :

- > **Le 13 juin** à l'école Victor-Hugo, aux Portes-Ferrées de 11 h à minuit.
- > **Le 27 juin** au foyer Roger-Charbonnières (51 rue Henri-Lagrange), avec un feu de la Saint-Jean.
- > **Le 4 juillet** de 15 h 30 à 22 h, au foyer du Sablard avec l'association l'Accorderie de Limoges.
- > **Le 4 juillet** de 17 h à 21 h au pôle jeunesse Sanfrouche à l'initiative du centre social de Beaubrevil.
- > **Le 4 juillet** de 10 h 30 à 17 h 30 esplanade Marcel-Vardelle avec l'Association AFEV.
- > **Le 7 juillet** de 19 h à 22 h, 3 bis allée-Manet pour un repas partagé organisé par le centre social municipal La Bastide.
- > **Le 9 juillet** de 19 h à 21 h rue du maréchal-Franchet-d'Esperey, avec le centre social Le Chapeau Magique. Au programme un pique-nique musical au jardin.
- > **Le 9 juillet** à 19 h rue du Dr Jacquet, le centre social Vital présente un spectacle du Sirque de Nexon.

La fête de la musique est aussi très attendue le 21 juin avec de nombreux concerts partout dans Limoges et deux moments particuliers :

- > **Le 12 juin** devant la Bfm du Vignal.
- > **Le 21 juin**, 154 avenue Guingouin à Beaune-les-Mines avec un feu d'artifices.

- > Et puis le **25 juin** de 17 h à 22 h, l'association des parents d'élèves organise la **fête de l'école Raoul-Dautry**, 2 allée Fromentin.

Tous les événements sont à retrouver sur sortir.limoges.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE

Le Crédit Mutuel donne le LA



fetedelamusique.fr #FeteDeLaMusique

Carte d'identité | Canal+ | France 3 | France 4 | France 5 | France 6 | France 7 | France 8 | France 9 | France 10 | France 11 | France 12 | France 13 | France 14 | France 15 | France 16 | France 17 | France 18 | France 19 | France 20 | France 21 | France 24 | France 40 | France 41 | France 42 | France 43 | France 44 | France 45 | France 46 | France 47 | France 48 | France 49 | France 50 | France 51 | France 52 | France 53 | France 54 | France 55 | France 56 | France 57 | France 58 | France 59 | France 60 | France 61 | France 62 | France 63 | France 64 | France 65 | France 66 | France 67 | France 68 | France 69 | France 70 | France 71 | France 72 | France 73 | France 74 | France 75 | France 76 | France 77 | France 78 | France 79 | France 80 | France 81 | France 82 | France 83 | France 84 | France 85 | France 86 | France 87 | France 88 | France 89 | France 90 | France 91 | France 92 | France 93 | France 94 | France 95 | France 96 | France 97 | France 98 | France 99 | France 100

Soumission chimique Distribution gratuite de cache-verres pour plus de prévention

La Ville, en partenariat avec l'association Avenir Santé, renouvelle la distribution de cache-verres en ville lors de la fête de la musique le 21 juin.

Et c'est gratuit !

L'enjeu de cette action de prévention qui a connu un réel succès l'année dernière est de prévenir le risque de soumission chimique* en soirée. En amont de la fête de la musique donc, une distribution est prévue auprès de différents commerces où les cache-verres seront en libre-service. Un stand sera positionné 1 rue du Clocher le 21 juin.

L'association Avenir Santé s'engage en faveur de la santé des 12-25 ans grâce à la prévention et pour favoriser la réduction des risques. Elle aborde ainsi 4 grands thèmes : addictions, risques auditifs, accidents de la circulation et sexualité.

www.avenir-sante.com

* Une personne est en situation de soumission chimique quand on lui a administré à son insu, sous la menace ou par la force, une substance psychoactive pour altérer son discernement ou le contrôle de ses actes dans le but de commettre contre elle un acte criminel (viol, homicide, pédophilie, ...) ou délictuel (vol, violence physique, ...).



Petit coup d'œil sur les travaux en ville

> Le réseau de chaleur urbain poursuit sa route

Le réseau de chaleur poursuit son avancée dans Limoges. Conduits par Limoges métropole, ces travaux de modernisation concourent à la transition énergétique et au verdissement des systèmes de chauffage. Depuis le 20 avril et pour une durée prévisionnelle de 12 semaines, les opérations vont bon train **rues Stuart-Mill et Sismondi**.

D'autres travaux ont débuté en mai **avenue du Golf et rue Jules-Noël**. Des perturbations sur la circulation et le stationnement sont à prévoir.

Depuis le 4 mai et jusqu'en août, c'est **boulevard des Petites-Carmes** que les tranchées sont creusées.

Des fouilles sont aussi prévues sur le site. Et même si le stationnement sera limité dans les rues impactées durant les travaux, l'accès au parking patinoire sera maintenu.

Durant la deuxième phase, une déviation est prévue vers le **boulevard Saint-Maurice** et un panneau d'information sera à disposition des usagers rue du Port-du-Naveix. Le stationnement sera également supprimé dans les rues concernées.

.....
Notez que le médiateur des travaux des réseaux de chaleur est joignable au 06 64 81 66 61.

> Assainissement et eau potable

Des travaux de réhabilitation d'un collecteur d'assainissement ont débuté mi-mai, **avenue du Général-Leclerc**, pour une durée prévisionnelle de 4 mois.

Le coût de l'opération est de 464 000 €.

Rue Adrien-Tarrade, le renouvellement du réseau d'eau potable se poursuit. Les travaux se termineront en juin pour un montant de 42 000 €.



Les travaux en cours sur Limoges sont référencés sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr) et consultable en flashant ce code

En photo, le démarrage d'un chantier boulevard des Petites-Carmes.



> Une centrale hydroélectrique pour faire des économies

La construction d'une unité de production hydro-électrique a débuté avenue Georges-Guingouin à Beaune-les-Mines.

Cette centrale hydro-électrique a pour vocation de créer de l'électricité grâce à l'eau qui, utilisée comme force motrice, fera tourner les turbines au cœur de la centrale.

Une fois construite, l'eau utilisée pour faire alimenter la future turbine hydro-électrique proviendra de deux retenues d'eaux brutes appartenant à Limoges métropole. Elles sont situées dans les Monts d'Ambazac et approvisionnent déjà la station de traitement d'eau potable de La

Bastide. Le processus repose donc sur l'utilisation d'une énergie déjà disponible grâce au flux utilisé.

Avec des travaux d'un montant de 2 280 000 €, la future unité de production hydro-électrique produira 1 200 MWh par an et permettra d'économiser 30 % de la consommation électrique totale annuelle de la station de production d'eau potable de La Bastide.

Les travaux ont débuté le 27 avril pour une durée prévisionnelle de 46 semaines. L'ouvrage existant sera agrandi, un local technique créé, de nouvelles armoires électriques installées et des panneaux photovoltaïques posés en toiture.

Le projet représente 13 250 heures de travail dont 210 heures d'insertion.



Limoges, ville créative des arts du feu

La consécration européenne d'un savoir-faire d'exception



La porcelaine de Limoges vient de franchir un cap historique. Ce lundi 18 mai, à la Maison de la Nouvelle-Aquitaine, les porcelainiers limougeauds ont officiellement reçu la toute première indication géographique protégée (IGP) européenne attribuée à un produit artisanal et industriel français. Une consécration pour toute une filière, après des années de combat pour faire reconnaître et protéger un savoir-faire emblématique.

La porcelaine de Limoges qui bénéficie d'une indication géographique française depuis 2017, est désormais protégée partout en Europe. C'est une avancée majeure pour les fabricants qui sont confrontés depuis des années aux copies et aux productions fabriquées à bas coût hors du territoire.

L'évolution d'une prise de conscience

« Pendant longtemps, l'Europe a privilégié le prix avant l'origine des produits. Aujourd'hui, les choses changent », se félicite Michel Bernardaud, président de l'association de l'IG porcelaine de Limoges.

Pour lui, cette reconnaissance marque une prise de conscience : protéger les savoir-faire locaux, c'est aussi défendre l'industrie européenne. Et l'enjeu dépasse largement le prestige puisque onze des vingt-cinq indications géographiques industrielles et artisanales françaises sont implantées en Nouvelle-Aquitaine.

La céramique et les arts du feu sont d'ailleurs de plus en plus plébiscités dans des secteurs de pointe comme le spatial ou la défense, bien loin au-delà des arts de la table à la française.



Authenticité

Avec cette IGP européenne, les porcelainiers disposent désormais d'un véritable bouclier juridique contre les contrefaçons. Cela permettra aussi aux consommateurs de s'y retrouver et de garantir l'authenticité d'une production réalisée à Limoges selon un savoir-faire strictement local et transmis à travers des générations d'artisans.

À la galerie des métiers, quand les idées cadeaux et les créations locales se rencontrent, c'est la fête !

La créativité locale a trouvé son repère à Limoges. Depuis le 12 mai, la Galerie des métiers de la Chambre de métiers et de l'artisanat de la Haute-Vienne propose une nouvelle édition de son exposition-vente Fête des Cadeaux.

Jusqu'au 20 juin, 12 avenue Garibaldi, une trentaine d'artisans d'art y présentent leurs créations

originales et célèbrent ainsi le savoir-faire local et le fait main.

Cette opération met à l'honneur des idées cadeaux uniques, fabriqués localement et avec passion : bijoux, céramiques, créations textiles, objets décoratifs ou encore pièces artisanales originales composent une sélection variée qui invite les visiteurs à consommer au-

trement, en privilégiant les circuits courts et les créateurs du territoire. Parmi les participants, dix jeunes créateurs ont lancé leur activité depuis moins d'un an. Ils représentent une nouvelle génération d'artisans qui apporte fraîcheur, innovation et énergie à cette édition.

**À suivre sur Facebook :
@Galerie des Métiers - Limoges**

Un challenge vélo pour apprendre la route autrement

Mercredi 17 juin, le parc du Champ-de-Juillet accueillera le challenge départemental d'éducation routière organisé par l'association Prévention Routière Nouvelle-Aquitaine. Un rendez-vous ludique et pédagogique destiné aux élèves de CM2 de Haute-Vienne, accompagné d'un village prévention ouvert gratuitement au public.

Chaque année, les bénévoles et services civiques de l'association interviennent dans plusieurs écoles élémentaires du département afin de sensibiliser les enfants aux règles de circulation, à la sécurité à vélo et aux bons comportements sur la route. À l'issue de ces ateliers, les élèves volontaires sont invités à participer au challenge départemental.

Pour cette nouvelle édition, une quarantaine d'enfants devraient se retrouver au Champ-de-Juillet, de 13 h 30 à 17 h 30 pour tester leurs connaissances et leur maniabilité sur un parcours reproduisant les conditions réelles de circulation : passages piétons, signalisation, feux tricolores ou encore circulation partagée avec les piétons.

« Le but est avant tout pédagogique, rappellent Flora Velez et Bernadette Ducorps, chargées de mission régionale Nouvelle-Aquitaine auprès de l'association Prévention Routière. L'aspect événement motive beaucoup les enfants et leur permet de retenir plus facilement les messages de prévention ».

Au-delà du challenge, l'événement souhaite également sensibiliser les familles car les enfants deviennent souvent de véritables relais de prévention à la maison : téléphone au volant, port de la ceinture ou respect du code de la route... autant de réflexes qu'ils n'hésitent pas ensuite à rappeler aux parents. Autour des épreuves, un village prévention gratuit sera installé tout l'après-midi. Plusieurs ateliers y seront proposés comme la sensibilisation aux dangers de l'alcool au volant, la découverte des angles morts des véhicules, la prévention autour des trottinettes électriques et autres engins de déplacement personnel motorisés ou encore des ateliers pour les plus petits autour des bons comportements sur la route.

L'Union départementale des sapeurs-pompiers de Haute-Vienne sera également présente pour initier le public aux gestes de premiers secours et faire découvrir une ambulance aux visiteurs. L'objectif de cette journée est de rappeler que la prévention routière concerne tous les âges, des plus jeunes aux seniors.

Préparer la route des vacances en toute sécurité

À l'approche des grands départs estivaux, l'association Prévention Routière rappelle quelques conseils essentiels avant de prendre la route :

- > Vérifier l'état du véhicule et la pression des pneus ;
- > Bien répartir et sécuriser les bagages ;
- > Faire des pauses régulières pendant les longs trajets ;
- > Éviter les départs de nuit lorsque la fatigue est importante ;
- > Boire suffisamment d'eau et manger léger ;
- > Préparer son itinéraire et consulter la météo ;
- > Se relayer au volant lorsque cela est possible ;
- > Ranger son téléphone et rester concentré sur la conduite.

Enfin, un rappel incontournable : alcool et conduite restent incompatibles.

Une occasion en or de donner son sang

L'édition 2026 de la Journée mondiale des donneurs de sang est fixée le 14 juin, en hommage à Karl Landsteiner, le scientifique qui a découvert l'existence des groupes sanguins et qui est né ce jour-là.

Pour la réussite de l'événement, mais aussi pour reconstituer les réserves avant les départs en vacances, **une collecte délocalisée est proposée durant 3 jours à Limoges : vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 juin dans les locaux de l'Hôtel du Département.**

Une vie vaut bien 10 minutes

10 minutes suffisent pour donner son sang et ainsi s'inscrire dans une chaîne de solidarité au bénéfice de la Vie.

Le don de plasma dure 45 minutes en moyenne et le don de plaquettes 90 minutes.

Mais ces dons là ne peuvent être faits qu'à la Maison du don, rue Charles-Legendre, et sur rendez-vous en flashant ce code :



Du 6 au 20 juin
TOUS UNIS PAR LE DON

Limoges
Hôtel du Département
11 rue François Chénieux

VEN. 12/06 12h - 19h	SAM. 13/06 11h - 17h	DIM. 14/06 10h - 15h
--------------------------------	--------------------------------	--------------------------------

Animation - collation gourmande

le 12 : parking Centre Commercial 9° Martial / les 13 et 14 : parking du Département par rue F. Chénieux

Journée mondiale des donneurs de sang
SUR RENDEZ-VOUS
Q EFS - Don de sang

Le Conseil municipal des enfants poursuit ses projets citoyens

Depuis le début de leur mandat, les jeunes élus du Conseil municipal des enfants (CME) poursuivent avec enthousiasme leurs projets au service de la ville et de ses habitants. Les quatre commissions imaginent, construisent et concrétisent des actions utiles, créatives et solidaires.

Lutter contre le moustique tigre

La commission **Cadre de vie et environnement** s'est engagée dans une action concrète de lutte contre la prolifération du moustique tigre. Sensibilisés aux enjeux de santé publique et de biodiversité, les jeunes élus ont travaillé cet hiver à la fabrication et à l'installation de nichoirs à mésanges. Véritable alliée naturelle, la mésange est un prédateur du moustique tigre.

Pour accompagner cette initiative, les enfants ont également imaginé et créé un flyer de prévention destiné à leurs camarades, avec l'aide de Jérôme Fournol, de l'association L'École du crayon de bois. Distribué dans les écoles et également dans ce numéro de Vivre à Limoges, il permet de sensibiliser tous les limougeauds aux gestes simples pour limiter la présence du moustique tigre et protéger l'environnement au quotidien.

Scannez le QR code pour visionner le reportage de 7ALimoges



Créer du lien entre les générations

Du côté de la commission **Vivre ensemble et citoyenneté**, les jeunes élus ont choisi de favoriser les échanges intergénérationnels. Depuis plusieurs mois, ils collaborent avec les seniors de la Résidence autonomie municipale des Casseaux afin de partager souvenirs, expériences et regards sur la vie d'hier et d'aujourd'hui.

Ce projet donnera naissance courant juin à quatre émissions en plateau réalisées en collaboration avec 7ALimoges. Début mai, les enfants ont franchi une nouvelle étape importante en définissant la liste des invités et préparé les conducteurs

des futures émissions, découvrant ainsi les coulisses du travail journalistique et audiovisuel.

Une visite insolite des Halles centrales et de l'Hôtel de Ville en préparation

La commission **Culture et animations** travaille actuellement à la création de visites insolites de lieux emblématiques de la ville : les Halles centrales et l'Hôtel de Ville. Accompagnés par le service VAH, les jeunes élus imaginent une découverte originale et ludique des sites.

Début mai, ils ont élaboré le scénario de ces futures visites, mêlant anecdotes, patrimoine et mise en scène. Un projet créatif qui promet de porter un regard nouveau sur ces lieux incontournables de la vie limougeaude.

Une bande dessinée pour parler sport et inclusion

Enfin, la commission **Sport et santé** a vu aboutir un projet original et engagé : la création d'une bande dessinée réalisée avec l'auteur Alois Vanderf. À travers cette BDA2, les jeunes élus abordent les thèmes du sport, de la santé et de l'inclusion.

Inspirés par les nombreuses rencontres réalisées depuis le début de leur mandat, ils ont imaginé une histoire porteuse de valeurs positives, accessible à tous et ancrée dans le quotidien des jeunes.

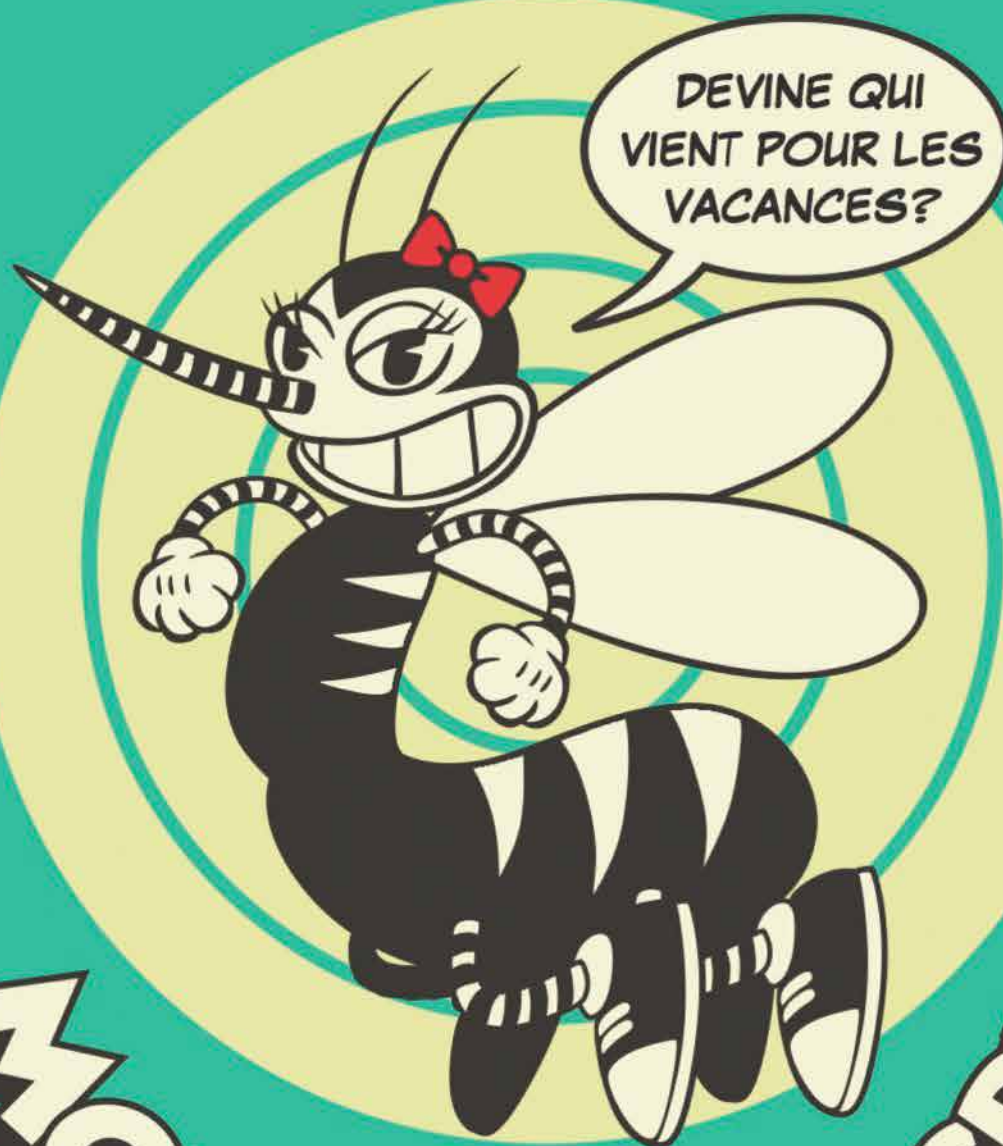
Vendredi 28 août, cette BDA2 sera distribuée aux participants de la manifestation organisée par le service santé de la Ville, au lac Uzurat.

Au fil des mois, les membres du CME démontrent une nouvelle fois leur implication et leur créativité. Autant de projets qui illustrent leur envie de participer activement à la vie de la cité et de contribuer, à leur échelle, à construire une ville plus solidaire, plus dynamique et plus durable.



Les jeunes élus découvrent le résultat de la BDA2 sur le thème de l'inclusion dans le sport, en présence d'Alois Vanderf, le créateur de ce concept qui a dessiné les planches.

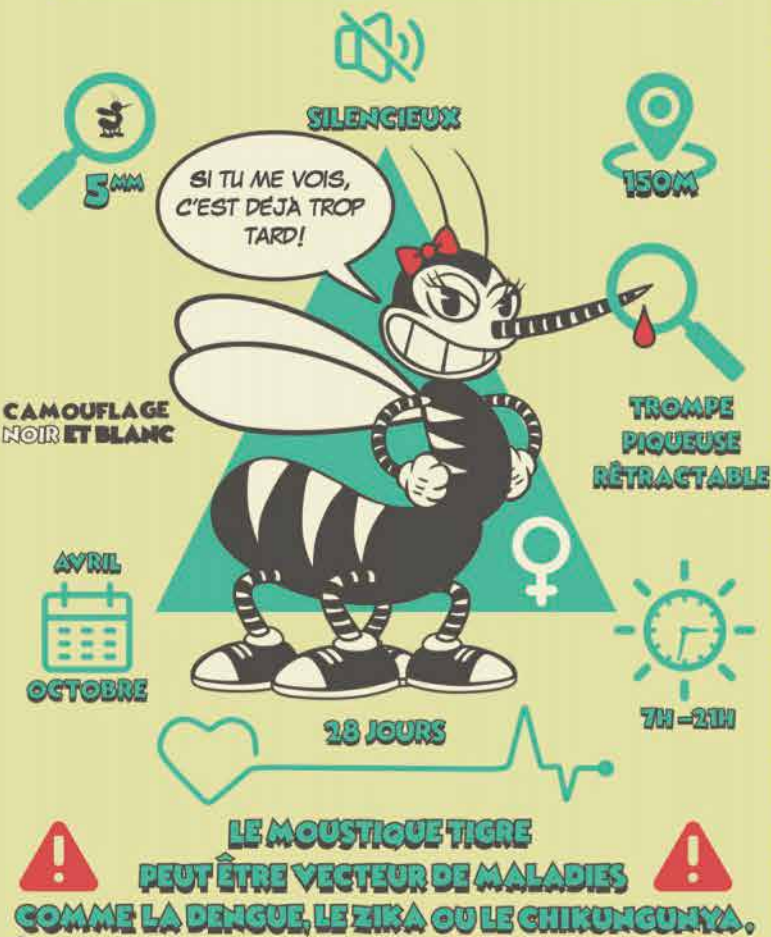
**LE CONSEIL MUNICIPAL DES ENFANTS
PRÉSENTE**



ZOUSTIQUE TIGRE

**LE PETIT
GUIDE DE SURVIE**

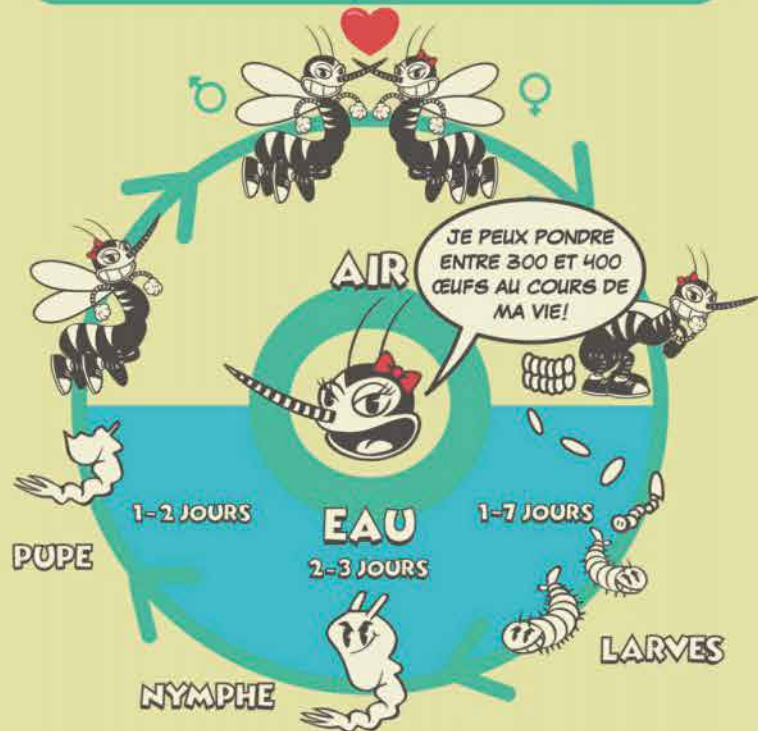
FICHE TECHNIQUE



UN BOUCHON REMPLI D'EAU SUFFIT À FAIRE NAÎTRE DES DIZAINES DE MOUSTIQUES.



CYCLE DE PONTE



PAS D'EAU STAGNANTE
PAS DE MOUSTIQUE

VIDER ET RENVERSER
CHAQUE SEMAINE

VIDER LES COUPELLES DE POTS DE FLEURS,
LES SEAUX, LES ARROSOIRS,
ET LES PIEDS DE PARASOL...

CURER ET NETTOYER

POUR FACILITER L'ÉCOULEMENT DES EAUX

CURER, NETTOYER VOS GOUTTIÈRES
ET RIGOLES POUR QUE L'EAU S'ÉCOULE
LIBREMENT.

COUVRIR ET ÉTANCHÉIFIER

COUVRIR ET ÉTANCHÉIFIER VOS
RÉCUPÉRATEURS D'EAU DE PLUIE.

TRUCS ET ASTUCES

SABLE FIN

REMPHIR À RAS BORD DE SABLE FIN
VOS COUPELLES DE FLEURS.

VENTILATEUR

ALLUMER UN VENTILATEUR, UN FLUX
D'AIR SUFFIT À L'ÉLOIGNER.

PROTECTION

PORTER DES VÊTEMENTS LONGS,
AMPLES ET DE COULEUR CLAIRE.
IL EST ATTIRÉ PAR LE SOMBRE.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT:

moustique.tigre@limoges.fr



Comprendre les risques sanitaires du moustique tigre

Le moustique tigre est désormais bien implanté sur le territoire limougeaud. Après plusieurs campagnes de prévention menées ces derniers mois, la Ville de Limoges, en partenariat avec le CHU et la Mutualité Française, propose une conférence grand public consacrée cette fois aux enjeux de santé publique liés à cet insecte.

Organisée le 17 juin à 18 h 30 à la Bfm, cette rencontre permettra de mieux comprendre les maladies potentiellement transmises par le moustique tigre ainsi que les moyens de s'en protéger au quotidien.

Des spécialistes des maladies infectieuses interviendront aux côtés des acteurs locaux engagés dans la lutte contre la prolifération du moustique tigre. L'occasion également de faire un point sur la présence de cet insecte à Limoges et sur les actions menées dans les quartiers et les écoles pour sensibiliser les habitants.

Les gestes de prévention resteront au cœur des échanges : suppression des eaux stagnantes, protection des récupérateurs d'eau, installation de moustiquaires ou encore adoption de bons réflexes dans les jardins et sur les balcons.

Accessible à tous, cette conférence se veut avant tout pédagogique et pratique, afin de permettre à chacun d'agir efficacement pour limiter la prolifération du moustique tigre.

**Mardi 17 juin à 18 h 30
Bfm centre-ville à l'auditorium
Clancier. Entrée gratuite et
ouverte à tous.**

Bfm Aurence Quand la nature devient Merveilles, par Isabelle Simler

Isabelle Simler se livre à travers une série d'expositions, d'ateliers, de rencontres et d'animations à Limoges. Mais qui est-elle ?

Autrice et illustratrice pour enfants, les bibliothèques du réseau Bfm de la Ville ont souhaité mettre son travail en pleine lumière. Diplômée des Arts décoratifs de Strasbourg, Isabelle Simler a travaillé dans la pub et l'univers du dessin animé, en tant que réalisatrice, scénariste et illustratrice.

Tel un hommage à la nature, l'exposition est une invitation à voir autrement l'infiniment petit.

En complément de ce voyage dans un univers si singulier, plusieurs temps forts et animations gratuites sont prévus à la Bfm Aurence mercredi 27 mai :

> De 14 h à 16 h 30 : atelier Dessiner au jardin, animé par l'artiste pour les enfants à partir de 7 ans et sur inscription*.

Partez au bord de la rivière de l'Aurence, au pied de la bibliothèque, pour observer et croquer la nature dans ses détails (nombre de places limité).



Depuis plus de dix ans, elle se consacre à la littérature jeunesse et est devenue l'une des autrices les plus populaires de France.

Donner à voir le monde

Observatrice de la nature, son trait évolue au fil de ses albums pour révéler un univers à la fois réaliste et merveilleux.

Actuellement et jusqu'au 26 septembre, la Bfm Aurence accueille son exposition intitulée À la loupe : petites curiosité et collections d'Isabelle Simler.

> De 17 h à 17 h 30 : c'est une Histoire de signes qui est proposée avec la Compagnie les Singuliers Associés. Entrez dans l'univers de la langue des signes adapté des albums de l'artiste - à partir de 5 ans et sur inscription*.

> Le vernissage de l'exposition est prévu en fin de journée

Et d'autres animations sont programmées dans le cadre de la saison estivale, notamment les 8, 22 juillet et 26 août à la Bfm Aurence.

* Inscriptions auprès de la Bfm Aurence au 05 55 05 02 85

Apprendre le français comme langue étrangère, défi réussi

Apprendre le français pour construire son avenir à Limoges, telle est la mission du Centre d'enseignement des langues, qui prépare désormais aux examens officiels indispensables pour de nombreuses démarches administratives et professionnelles. Dans une ambiance humaine et bienveillante, bénévoles et enseignants aident chaque apprenant à gagner en confiance, à maîtriser la langue et à trouver sa place dans la société.

Le Centre d'enseignement du Français et d'autres langues, le CEFAL, se situe aux coutures. Créé par des anciens de Culture Alpha, association d'accompagnement bien connue pour son implication en faveur de l'insertion sociale et professionnelle des personnes d'origine étrangère par l'apprentissage de la langue française, le CEFAL a pris le relais si l'on peut dire.

Mais pas pour faire exactement la même chose. « Il faut savoir parler, lire et écrire le français pour s'intégrer », insiste Patrice Lorello, fondateur du CEFAL.

Seulement, le Cefal va plus loin qu'un apprentissage puisqu'il est agréé par France éducation internationale pour faire passer des examens* : ceux qui sont reconnus par la Préfecture ou l'Université par exemple pour avoir accès à différentes démarches administratives (cartes de séjours, nationalité française, ...) ou pour passer certains diplômes. Le niveau demandé aujourd'hui est élevé et les exigences sont plus fortes qu'avant.

Constituée de bénévoles dont une dizaine de professeurs, l'association accueille des publics de toutes origines : chiliens, anglais, marocains, des pays de l'est, d'Afrique, d'Asie, ...

Allez, en cours !

Olga participe à sa troisième séance. Ayant appris la langue russe, elle était professeur dans son pays.

Au centre, c'est Agnès qui lui donne ses cours ! « Je préfère les cours individuels », précise Olga.

Et je suis très très très contente - Elle a bien insisté sur cet adjectif - de pouvoir travailler ma prononciation,



Arrivée depuis 7 ans en France, Olga (à gauche) a aujourd'hui besoin d'apprendre à mieux maîtriser le français. Elle travaille auprès d'adolescents qui, livrés à eux-mêmes, ont besoin d'un étayage pour bien grandir.

d'écrire le français et de discuter. C'est une bonne solution pour apprendre vite et s'intégrer », précise-t-elle. « Ici, on corrige les erreurs de langage », poursuit Agnès. Pour apprendre il faut oser parler et surmonter le regard de l'autre. Cela fait 35 ans que je donne des cours. Je pense que le plus difficile reste la phonétique de la

langue française, surtout lorsque les sons et la prononciation sont différents de sa langue natale. En russe le Y se prononce U et pas I ; et parfois, dans certaines langues, le son n'existe tout simplement pas ».

*www.france-education-international.frn

Luc Manfreni fait partie des cofondateurs de l'association. Il est examinateur et correcteur pour les examens depuis 15 ans.

« Le niveau à atteindre dépend de la demande initiale du candidat (carte de séjour, résidentialisation, ...), précise-t-il. Il existe 6 niveaux différents qui reposent sur 4 compétences principales que sont la compréhension et l'expression orales et écrites. Nous avons créé le programme de formation des candidats pour qu'ils répondent aux besoins de manière précise et tiennent aussi compte des compétences des apprenants. Le passage des examens se fait au centre et en amont, nous travaillons aussi sur l'examen en tant que tel pour préparer le candidat à ce qu'il va se passer. Pour certains, c'est la première fois qu'ils passent ce genre d'épreuve très encadrée.

Il y a beaucoup d'attente de leur part. D'ailleurs, la dimension humaine de ce que cela représente ne concordera jamais avec les statistiques ! Il faut beaucoup travailler pour être prêt ».

Visites et lectures en ce mois de juin

Activités, ateliers, sorties, visites culturelles, jeux traditionnels... Il y en a pour tous les goûts à l'Animation loisirs seniors en juin.

Inscrivez-vous par téléphone aux activités du mois de juillet du lundi 8 au vendredi 12 juin. Le règlement des activités payantes, par courrier, se fera du lundi 8 au vendredi 19 juin.

> **Mercredis 1 et 15 juillet**, mettez vos sens en éveil grâce à un atelier sensoriel. Que ce soit le goût, l'odorat, l'ouïe, la vue ou le toucher, tout se mobilise pour s'amuser et ressentir.

Rendez-vous à 9 h 30 sur le site Victor-Thuillat, 67 rue Victor-Thuillat. Gratuit.

> **Jeudis 2 et 9 juillet**, c'est le moment de se déhancher sur la piste de danse. Avec cette initiation aux danses en ligne, apprenez des pas faciles, seul ou à plusieurs. Bonne humeur et fous rires garantis.

Rendez-vous à 9 h 30 sur le site Victor-Thuillat, 67 rue Victor-Thuillat. Gratuit.

> **Vendredi 3 juillet** sera consacré à la découverte de Nontron, en Dordogne. Après une matinée dans la Coutellerie Nontronnaise, créée en 1928, vous déjeunerez dans le restaurant du grand Hôtel Pelisson pour une pause gourmande. L'après-midi sera consacrée à la visite du musée Tisserand et de la pantoufle Charentaise.

Rendez-vous à 8 h, devant le musée Adrien-Dubouché. Retour prévu vers 19 h. Tarif : 52 €.

> **Mardis 7, 21 et 28 juillet**, participez à un cours de memogym pour stimuler votre corps et votre cerveau en même temps. N'oubliez pas de prendre une tenue adaptée.

Rendez-vous à 9 h 30 sur le site Victor-Thuillat, 67 rue Victor-Thuillat. Gratuit.

> **Vendredi 10 juillet**, c'est journée au vert sur les berges du lac de Saint-Pardoux. Balade ou sieste, c'est selon vos envies. Un safari photos sera également proposé au cours de cette journée. À l'aide de votre téléphone ou de votre appareil photo, relevez le challenge des photos demandées. N'oubliez pas de prévoir un pique-nique.

Rendez-vous à 8 h 45, devant le musée Adrien-Dubouché. Retour prévu vers 18 h. Tarif : 9 €.

> **Lundi 27 juillet**, l'Animation loisirs seniors vous attend à Beaune-les-Mines pour une promenade entre 4 et 6 km, accessible à tous. Après cette marche conviviale, participez à un petit déjeuner tardif tous ensemble. Chacun apporte sa nourriture et les boissons fournies par l'ALS.

Rendez-vous à 9 h, sur le site de Beaune-les-Mines, 154 avenue Georges-Guingouin. Gratuit.

> **Vendredi 31 juillet**, passez la journée en pleine nature à Saint-Léger-la-Montagne. Une visite guidée et rando de 2 à 5 km seront proposées. Prenez un pique-nique.

Rendez-vous à 9 h, devant le musée Adrien-Dubouché. Retour prévu vers 18 h. Tarif : 13 €.

Un nouveau cycle d'ateliers à la Maison des seniors

La Maison des seniors, en partenariat avec l'UDAF de la Haute-Vienne, lance un nouveau cycle d'ateliers intitulé Grands-parents à la page. Ce dispositif s'adresse aux grands-parents dont le rôle auprès des petits-enfants est aujourd'hui de plus en plus central, mais aussi parfois complexe à appréhender dans un contexte familial en constante évolution.

En effet, les usages numériques constituent l'un des principaux points d'interrogation. Smartphones, tablettes, jeux en ligne ou réseaux sociaux font désormais partie du quotidien des enfants, et peuvent dérouter des grands-parents qui n'ont pas grandi avec ces outils. Entre volonté d'accompagner et sentiment de ne pas toujours maîtriser ces pratiques, beaucoup expriment le besoin de repères plus clairs.

Caroline Reymond, médiatrice au sein de l'UDAF de la Haute-Vienne, animera ces ateliers. Elle souligne l'importance de créer un espace d'échanges et de recul.

« Les grands-parents nous disent souvent qu'ils sont très investis, mais qu'ils peuvent aussi se sentir pris entre plusieurs attentes : celles des parents, celles des petits-enfants et leurs propres limites. L'objectif est de leur permettre de trouver leur juste place, d'apporter des repères et de permettre à chacun de mieux comprendre les pratiques d'aujourd'hui ».

Au-delà du numérique, les ateliers abordent également la coopération entre générations, notamment le respect du cadre éducatif posé par les parents et la prévention des tensions familiales. L'objectif est de favoriser une communication plus fluide et de renforcer les liens familiaux.

Limités à douze participants, ces ateliers privilégient les échanges, les mises en situation et les outils concrets, afin de permettre à chacun de partager son expérience et de repartir avec des repères utiles au quotidien.

Avec « Grands-parents à la page », la Ville de Limoges souhaite ainsi valoriser le rôle essentiel des grands-parents tout en les accompagnant face aux nouveaux enjeux éducatifs et numériques, pour un équilibre plus serein entre les générations.

Rendez-vous mardi 9 juin, à 14 h, à la Maison des seniors.

Renseignements et inscriptions 05 55 45 85 00.

Atelier gratuit.



Commerces

Quoi de neuf à Limoges ?

Ti-Mi,

un nouveau magasin de vêtements pour femmes

Située rue du Consulat, une nouvelle boutique de prêt-à-porter pour femmes a récemment ouvert ses portes.

Baptisée Ti-Mi – *un moment pour soi en créole guadeloupéen* – elle est la petite sœur de Kokot, enseignée déjà installée un peu plus haut dans la rue. La boutique propose une sélection de marques essentiellement danoises, avec en tête ICHI, reconnue pour ses pièces colorées, faciles à porter et accessibles.

Une mode émergente et intemporelle

« La marque existe depuis les années 1990, mais elle était jusqu'ici surtout présente dans les boutiques des stations balnéaires, notamment sur la côte atlantique. Les clientes sont ravies de la retrouver à Limoges », explique Anthony, responsable de la boutique.

Sont également proposées les marques B.Young et MSCH Copenhagen, ainsi que des bijoux et une gamme de sacs à main complète l'offre pour les accessoires.

Les marques danoises connaissent aujourd'hui un fort engouement.

Copenhague s'est imposée comme l'un des pôles de la mode émergente européenne, avec des collections situées entre prêt-à-porter accessible et pièces plus qualitatives.

« Toutes ces marques proposent des pièces assez intemporelles, qui peuvent parler à tout le monde.

Le fonctionnement de la boutique repose sur des arrivages en petites quantités, qui permettent un renou-



Dans la boutique Ti-Mi qui a ouvert rue du Consulat, c'est un vent de fraîcheur qui souffle sur la mode.

vellement régulier des collections », ajoute-t-il.

12 rue du Consulat - À suivre sur Instagram : @ti.mi.limoges

Une céramiste reconnue mondialement

Chiara Bonato, jeune céramiste limougeaude, participera à la nouvelle exposition de la Fondation Bernardaud intitulée Génération céramique.

Elle débute le 19 juin et se poursuit jusqu'en avril 2027.

Elle y exposera aux côtés de 19

autres artistes internationaux que la Fondation estime être les plus représentatifs de cette génération de céramistes, nés après l'an 2000 et considérés comme étant arrivés à maturité artistique.

« Je suis très fière d'avoir été contactée pour cette belle exposition, d'autant plus que j'ai beaucoup exposé à Paris ou Bordeaux mais quasiment jamais à Limoges », confie-t-elle.

Passionnée de dessin et de peinture depuis l'enfance, elle se dirige naturellement vers un diplôme à l'école nationale supérieure des arts et du design (ENSAD) de Limoges puis vers une formation professionnelle à la Maison de la Céramique de Dieulefit.

La créativité made in Limoges

Fidèle à sa ville, elle est installée au cœur du quartier historique de la Boucherie. Entre lieu de création et espace d'exposition, son atelier de céramique occupe le rez-de-chaussée tandis que sa galerie de sculptures se situe au premier étage. « *J'aime ce matériau, avec lui on ne s'ennuie jamais car il y a beaucoup d'étapes de création : le modelage, les cuissons et l'émaillage. Je fabrique moi-même mes couleurs et mes émaux. J'ai d'ailleurs un livre de recettes. Ensuite, je cuis à 1 250 °C pour obtenir un émaillage parfait.*

Chaque pièce est unique ; je travaille le rapport entre équilibre et apesanteur ».

Depuis quelques mois, elle propose également des cours d'initiation à la céramique autour du modelage, du décor ou de thèmes libres. Les cours se prennent en solo ou en duo et sont ouverts aux adultes et aux enfants.



Chiara Bonato, céramiste, est à l'œuvre dans son atelier/boutique situé 32 rue de la Boucherie.
www.chiarabonato.com - Instagram @chiarabonato_

Mojo Restaurant, la suite de l'aventure italienne

Depuis cinq ans, Mojo Pizza propose 14 rue Haute-Vienne des pizzas cuites au feu de bois, préparées à partir de produits frais et soigneusement sélectionnés.

Pâtes maison mûrées, sauce et pesto réalisés sur place et recettes artisanales composent l'identité de l'établissement imaginé par Yann Orestile. « *Monter une pizzeria, c'est un rêve de gosse* », confie le gérant, formé à l'École française du pizzaiolo.

Face au succès rencontré et à la demande croissante pour la restauration sur place, un nouveau cap a été franchi avec l'ouverture de Mojo Restaurant, juste en face en avril dernier.

Cette trattoria propose une sélection des pizzas les plus emblématiques de la maison, mais aussi des pâtes fraîches, risottos, antipasti et desserts maison. Cinq salariés ont rejoint l'équipe déjà présente à la pizzeria. « *Au départ, j'ai cru que faire des pizzas, c'était facile ! Mais en fait, la pâte à pizza ce sont des maths, il n'y a pas de recette prédéfinie. Je fais sans cesse des tests pour améliorer le goût de ma pâte* », sourit-il, en évoquant les dosages entre farine italienne, eau, levure et huile d'olive !

www.mojolimoges.fr - À suivre sur Instagram @Insta mojo_limoges & Facebook : @Mojo_limoges





Le Marché des Jacobins a ouvert ses portes en haut de la rue des-Sœurs-de-la-Rivière. Doté d'une identité hybride, ce concept a été pensé pour séduire les plus gourmands.

La Marché des Jacobins, un food court en centre-ville

Après des mois de travaux, le Marché des Jacobins, situé derrière la mairie, a ouvert ses portes il y a quelques jours. Pensé comme un lieu de convivialité, cette nouvelle halle gourmande propose huit corners aux identités culinaires bien distinctes, réunis dans un même espace de restauration.

« Les restaurateurs et artisans des différents stands ont été sélectionnés par les deux chefs limougeauds cofondateurs du projet, Mathieu Bessière et Fabien Boisseau, dans une logique pensée par des professionnels de la cuisine. L'idée est qu'il y en ait pour tous les goûts, que ce soit accessible, avec des produits frais et travaillés sur place.

Un lieu de vie

Nous sommes dans l'esprit du food court : on commande directement auprès des stands, puis on déguste les plats. Nous avons souhaité porter une attention particulière aux contenants. Les plats sont servis dans de la porcelaine de Limoges signée Non Sans Raison, et les boissons dans de vrais verres, explique Benoît Lavallade, directeur du projet.

Au-delà du côté restauration, nous voulons que la halle soit un véritable lieu de vie, avec une programmation variée : les jeudis soirs, des anima-

tions, des concerts le vendredi, des DJ sets le samedi et des rendez-vous familiaux le dimanche autour d'un brunch. Un espace jardin permet également de profiter avec un coin chaises longues et deux terrains de pétanque. C'est un lieu qui peut aussi être privatisé, entièrement ou partiellement, pour des réunions, séminaires, ateliers ou événements d'entreprise. Nous employons directement dix salariés en CDI pour le fonctionnement global, et seize personnes au sein des différents stands. Un système de paiement dématérialisé, cashless,

a été mis en place via une carte rechargeable disponible à l'accueil. Des heures de stationnement sont également offertes au parking de l'Hôtel de Ville, selon le montant crédité », précise-t-il.

Le Marché des Jacobins, 16 rue des-Sœurs-de-la-Rivière est ouvert du mercredi au dimanche entre 11 h et 15 h et du mercredi soir au samedi soir entre 18 h et minuit.

> lemarchedesjacobins.fr

> À suivre sur les réseaux :

@marchejacobins

Huit corners, huit identités culinaires

Chacun des huit corners proposent une identité culinaire propre. **La Tablee**, portée par **Les Tables du Bistrot**, met en avant des viandes grillées à la pierre de lave. **René Tacos** propose des tacos préparés à la plancha, à partir de produits locaux et de sauces maison. **Le stand Fish**, développé par **Chez Ginette**, valorise les produits de la mer et propose un **bar à huîtres**. **L'Atelier du Canard**, porté par la **Ferme de Beauregard**, décline le canard sous différentes formes : planches de charcuterie, burgers et croques revisités. Avec **La Petite Graine**, la **cuisine végétale** trouve également sa place à travers des préparations salées et sucrées. **Neo Yatai** propose une **cuisine japonaise** inspirée des stands de street food nippons. **Jaja** complète l'offre avec un **bar à vin**, ainsi qu'une sélection de **jambons ibériques et de fromages locaux**.

Le dernier corner, baptisé **Pop-up du Marché**, accueillera chaque mois à partir de septembre, un chef disposant d'une carte blanche pour proposer sa vision. Pour inaugurer ce concept, **Martin Comptoir** ouvre les festivités. Au cœur du food court, un grand bar constitue le point central, proposant des **cocktails avec ou sans alcool**, dont certaines créations à la pression. Un **mur à bières** complète cet espace. **Le tout à consommer avec modération !**



Le chef Olivier Polla, l'exigence des grandes tables au cœur de Limoges

Avant de poser ses valises à Limoges, le chef Olivier Polla s'est forgé une expérience gastronomique dans plusieurs grandes maisons parisiennes.

Apprenti auprès de Charles Jabet qui officiait à l'Hôtel du commerce de Bourgneuf, il choisit ensuite de rejoindre la capitale pour apprendre auprès des plus grands : à l'étoile d'or du Concorde Lafayette, récompensé d'une étoile Michelin, aux côtés de Ghislaine Arabian - deux étoiles -, puis chez Lucas Carton où il a travaillé avec le chef triplement étoilé Alain Senderens. Finalement, son parcours lui a permis d'occuper la quasi-totalité des postes dans une cuisine.

En décembre 2013, le chef reprend les commandes de l'Amphitryon, rue de la Boucherie.

Son ambition : faire perdurer la réputation gastronomique de l'un des établissements phares de Limoges et de cuisiner selon les saisons.

Saisonnalité, cuisson et assaisonnement

« J'ai toujours aimé la cuisine, explique-t-il. Dès les premières expériences que j'ai faites en famille, c'est la possibilité de travailler les produits bruts jusqu'au bout qui m'a toujours



Dans sa cuisine, Olivier Polla veille scrupuleusement à la qualité des assaisonnements car d'après lui, c'est ce qui fera la différence. Dans l'assiette, une asperge blanche cuite au cidre, tartare d'asperges vertes et haddock autour du cacao et de la kumquat.

séduite. Je recherche l'authenticité. D'ailleurs, la carte se renouvelle plusieurs fois dans l'année.

Asperges blanches et cacao ou bien Ris de veau caramélisés aux câpres, pigeon rôti et Homard flambé à la liqueur de mandarine, poisson du marché, Filet mignon de cochon, il y en a pour tous les goûts.

Et même si certains produits reviennent tous les ans dans les assiettes, je ne note jamais les recettes pour toujours les cuisiner autrement

d'une année sur l'autre et ainsi trouver d'autres saveurs, poursuit-il.

De cette approche de la cuisine à l'ancienne, Olivier Polla veille à la fraîcheur, aux cuissons et à l'assaisonnement de ses plats. C'est ce qui fait toute la différence » et peut parfois faire briller une étoile, car dans son restaurant et à travers lui, c'est la tradition culinaire de Limoges qui se transmet.

www.amphitryon-limoges.fr

10 ans déjà, l'émission !

Dans ce nouveau volet de l'émission 10 ans déjà, 7ALimoges va à la rencontre de ceux qui sont allés au bout de leurs projets.

Il y a 10 ans donc, Guillaume Isnard quitte un poste de cadre supérieur dans une très grosse entreprise pour se retrouver seul, ou presque, à l'incubateur d'entreprises d'Ester Technopole. C'est la naissance de Grains' Up, un reportage à voir sur 7Alimoges.tv en flashant ce code



Guillaume Isnard, Grains'up pour se former



À la tête du SPEF, Laetitia Bonneaud veut faire rayonner l'émail au-delà de Limoges

Nouvelle présidente du Syndicat professionnel des émailleurs français (SPEF), Laetitia Bonneaud défend avec passion cet art du feu emblématique de Limoges. Ancienne employée de l'administratif reconvertie dans l'émail en 2011, elle partage aujourd'hui son temps entre création, transmission et promotion d'une matière qui la fascine depuis l'enfance.

Laetitia Bonneaud n'était pas destinée à devenir émailleuse d'art. Après un premier parcours professionnel dans l'administratif, elle décide d'opérer un virage radical au début des années 2010.

En 2011, elle décroche son CAP d'émailleur d'art à Limoges avant de s'installer à Saint-Yrieix-la-Perche, où elle crée son atelier Les émaux Arédiens.

Depuis, elle façonne bijoux, tableaux et pièces de forme en émail de Limoges, portée par une fascination ancienne pour cette matière de feu.

L'amour de l'émail

Cette rencontre avec l'émail remonte à un atelier d'initiation organisé à l'époque par la Maison de l'émail de Limoges.

« En discutant avec la personne qui gérait le lieu, j'ai découvert qu'on pouvait tout faire : découper, marteler le cuivre, jouer avec des rendus presque infinis, se souvient-elle. Toutes les portes s'ouvraient au niveau créatif ».

Très vite, elle est séduite par les possibilités artistiques de cette discipline mais aussi par la transformation de la matière au feu, presque magique.

Originnaire de la région, Laetitia Bonneaud entretient avec l'émail un lien intime, nourri depuis l'enfance.

« Chez mes parents, il y avait toujours de l'émail dans la maison, raconte-t-elle. Petite, j'étais intriguée par la profondeur des couleurs ».

Une fascination qui dirige encore aujourd'hui son travail. Là où beaucoup d'émailleurs contemporains privilégient les émaux opaques, elle préfère les émaux transparents. Posés sur du cuivre, de l'argent ou de l'or, ils révèlent des nuances différentes selon le métal utilisé.

« Avec les couches successives



d'émail, l'œil plonge vraiment dans la matière », explique-t-elle.

Cette recherche de profondeur et de lumière est devenue sa signature.

Depuis 2018, Laetitia Bonneaud transmet aussi son savoir-faire en enseignant au sein de l'unique CAP d'émailleur d'art sur métaux en France.

Aux côtés d'autres professionnels, elle intervient notamment sur la technique de l'émail peint, spécialité historique de Limoges. Chaque année, la formation accueille onze stagiaires seulement, malgré une demande croissante.

« L'émail a le vent en poupe, constate-t-elle, notamment dans le domaine du bijou. De nombreux bijoutiers s'y intéressent pour ses qualités de résistance et de durabilité. Contrairement à la résine, l'émail ne jaunit pas et les couleurs ne s'altèrent jamais. On peut obtenir des effets qui se rapprochent de la pierre précieuse ».

Investie dans la défense de cet artisanat, Laetitia Bonneaud s'est engagée dès la création du Syndicat

professionnel des émailleurs français (SPEF), né en 1937 à Limoges et relancé après la fermeture de la Maison de l'émail.

Désormais présidente de la structure, elle entend poursuivre le travail de valorisation engagé depuis plusieurs années.

« Dans la région, les gens connaissent l'émail parce qu'il fait partie de leur histoire. Mais ailleurs, beaucoup ignorent complètement cette matière », observe-t-elle.

Son ambition est de faire rayonner l'émail bien au-delà de Limoges. Cela passe par la création d'antennes du SPEF dans d'autres territoires, l'organisation d'expositions et de rencontres entre artisans, mais aussi par une modernisation de la communication du syndicat, avec notamment une refonte du site internet. « L'idée, c'est de créer un réseau d'échanges et de continuer à faire parler de l'émail, explique-t-elle. Néanmoins, ce travail ne peut pas se faire seule, mais avec les autres émailleurs ».



Florence Eymery & Baptiste Poncelet, un air bien de chez nous

Florence Eymery au chant et à la flûte et Baptiste Poncelet qui l'accompagne à la guitare, ils viennent tout juste de sortir leur second cd. L'enregistrement s'est déroulé dans le studio de Christophe Marraud à Limoges.

Un son 100 % local et authentique donc car les valeurs qui unissent les trois artistes sont bel et bien celles d'une musique non transformée. Florence et Baptiste ont fait plus ample connaissance sur la route des concerts qu'ils arpentaient ensemble. Leur passion pour la composition et l'envie de revisiter leur univers réciproque ont fait le reste. Et comme ils sont tous les deux amateurs de musique classique, ils étaient bel et bien faits pour s'entendre. De leurs créations, guitare / voix, émanent une mélodie à leur image. Christophe, lui, travaille grâce au bouche à oreille, dans son studio à Limoges ou lors d'événements musicaux à travers la France. Passionné de musique rock'n roll, il aime par dessus tout collaborer avec des musiciens et restituer leur univers, sans chichi !

Amazzia, le duo

Pour Florence et Baptiste, s'en est suivie une collaboration à travers le duo Amazzia et un premier disque en 2024.

Sur leur seconde création : chant et flûte pour Florence et guitare pour Baptiste. Entre eux, l'oreille de Christophe veille au grain.

Le technicien du son écoute, restitue l'ambiance, n'ajoute que quelques effets discrets sur certains morceaux et un peu de réverb ! « *Nous voulions restituer les instruments et la voix avec authenticité. Les enregistrements ont d'ailleurs été réalisés en live* », insistent-ils.

Aujourd'hui, une nouvelle étape est franchie par le duo qui s'accorde à merveille. 6 chansons sont enregistrées sur leur disque intitulé *Promised Land*. Il doit être présenté lors d'un concert donné au bar Les Limogés, rue du Temple le 13 juin à 19 h 30.

Il est en vente sur **Amazzia.fr** à partir de 10 € et disponible chez certains disquaires indépendants.

Découvrez les sur leur site et sur Youtube : @duoamazzia



IKEA arrive à Limoges avec un format compact inédit

L'enseigne suédoise IKEA a ouvert à Limoges un magasin au format compact, pensé pour les centres urbains et les nouveaux usages. Plus petit qu'un magasin traditionnel, ce nouveau concept mise sur la décoration, le conseil et le retrait de commandes, tout en promettant de rapprocher la marque des habitants du territoire.

Vivre à Limoges : qu'est-ce qui distingue concrètement ce format compact d'un IKEA traditionnel ?

Johan Laurell : ce nouveau magasin est un format inédit en France, de taille moyenne, pensé pour rendre notre offre toujours plus accessible aux habitants et répondre à leurs besoins d'aménagement.

Sur une surface comprise entre 2 000 et 4 000 m², ils peuvent retrouver l'essentiel de l'assortiment IKEA, avec une sélection de références à emporter parmi nos produits les plus populaires pour toutes les pièces de la maison, des zones d'inspiration, des services de conception et de financement, ainsi qu'une offre de restauration avec nos produits iconiques.

Le reste de notre assortiment reste disponible à la commande, avec un point de collecte sur place pour les commandes passées en magasin ou en livraison à domicile.

Enfin, ce format permet une ouverture beaucoup plus rapide qu'un magasin traditionnel : environ 6 mois, contre près de 2 ans avec une phase de construction complète.

Ce nouveau magasin s'inscrit en complément des magasins traditionnels et de IKEA.fr où les clients peuvent déjà retrouver l'ensemble de l'assortiment.

VàL : est-ce une réponse à un changement des habitudes de consommation ou une contrainte immobilière ?

J.L. : les habitudes d'achat ont effectivement beaucoup évolué ces dernières années. Les clients recherchent davantage de simplicité et de praticité, privilégient des visites rapides et inspirantes, tandis que le commerce en ligne connaît une forte croissance. Dans ce contexte, ce nouveau format de magasin vient compléter nos magasins traditionnels ainsi que IKEA.fr, où l'ensemble de l'expérience IKEA reste disponible.

VàL : est-ce que l'expérience client reste la même sans le parcours classique ?

J.L. : l'expérience client reste au cœur



Simulation de la devanture de l'enseigne qui s'installe à Limoges - Source IKEA

du modèle IKEA. Les formats compacts IKEA sont conçus pour rendre IKEA plus accessible et encourager les clients à visiter IKEA plus souvent. Tout en offrant une visite plus fluide et plus pratique, ces formats conservent un parcours sensiblement similaire au « labyrinthe » traditionnel ainsi que les éléments clés de la marque : l'inspiration, les solutions d'aménagement et l'accompagnement des clients. Les zones d'inspiration, le market hall, l'espace restauration ainsi que le libre-service meuble sont bien entendu présents dans ce nouveau format.

VàL : pourquoi avoir choisi Limoges pour tester ce format ?

J.L. : nous souhaitons nous installer à Limoges depuis de nombreuses années pour nous rapprocher de nos clients et renforcer notre maillage territorial. Ce nouveau magasin nous permet de répondre aux attentes locales en matière d'aménagement et de décoration.

Ce format complète notre réseau existant en France, composé de :

- > 36 magasins,
- > 8 ateliers de conception et de commande,
- > 5 dépôts logistiques.

©IKEA
Johan Laurell
Président et Chief Sustainable Officer (CSO)
de IKEA France

VàL : est-ce que ce modèle compact est l'avenir d'IKEA en France ?

J.L. : le modèle de magasin IKEA compact représente une évolution importante pour IKEA en France, notamment en nous permettant de nous rapprocher des consommateurs et de nous implanter dans des villes où nous n'étions pas présents auparavant. Cependant, il n'a pas vocation à remplacer nos magasins traditionnels ; il vient plutôt compléter le modèle historique avec une approche plus urbaine, accessible et flexible.

Nous avons choisi une stratégie omnicanale, dans laquelle chaque format joue un rôle spécifique au sein de notre écosystème : les grands magasins pour l'expérience complète, les formats de proximité pour un accès facile et les besoins du quotidien, et les studios de conception pour les cuisines, dressings, et bien plus encore. L'expérience IKEA reste la même : inspiration, conseils, identité visuelle et lien humain.

« IKEA, un premier match de gagné »

« Nous travaillons à l'arrivée de l'enseigne IKEA à Limoges depuis maintenant un an et demi avec les services de Limoges métropole qui œuvrent à l'attractivité économique du territoire, précise Guillaume Guérin, maire de Limoges et président de Limoges métropole.

Il faut bien comprendre que ce type de négociation à haut potentiel économique, demande de la discrétion. Les grandes enseignes souhaitent maîtriser leur processus d'installation la plupart du temps. On a déjà vu des projets annulés car on en avait trop parlé avant.

Mais les engagements sont désormais fiables. Nous avons d'ailleurs réussi à les convaincre de s'installer dans un bâtiment qu'ils loueront. C'est la première fois qu'Ikea accepte de s'implanter quelque part sans être propriétaire du foncier. Cela montre clairement que leur envie de venir à Limoges est forte ».

Une attractivité bénéfique à tout le monde

« D'ailleurs, leur volonté de développer ce nouveau concept ici répond à une attente forte des limougeauds, c'est certain ! Mais il faut aussi regarder la zone de chalandise, poursuit-il.

Ikea s'installe en zone nord, ce sont des clients de tous les départements alentours qui viendront y faire des achats. Clients qui viendront ensuite consommer à Limoges, y compris en centre-ville qui se situe à moins de 10 minutes. Le flux attire le flux, c'est un fait et une bonne nouvelle pour tout le monde !

Dans une dimension plus large, je suis certain que chaque commerce peut trouver sa place. Ceux de proximité n'ont pas les mêmes besoins qu'un grand groupe, c'est évident. À Limoges, nous avons la chance de bénéficier de la plupart des configurations selon les lieux d'implantation. Nous avons simplement encore du travail à faire pour rendre la ville de plus en plus attractive et faire venir d'autres enseignes motrices. Avec Ikea, nous avons remporté un premier match », conclut le Maire de Limoges.



Elia Meerloo, passionné par son métier, a ouvert sa pépinière en agriculture biologique à Beaune-les-Mines.

Pot aux feuilles, une pépinière tournée vers la biodiversité

Après des études d'ingénieur en mécanique, Elia Meerloo s'est progressivement orienté vers les métiers liés à l'environnement. Il suit plusieurs formations, notamment au Campus de la Transition puis auprès de l'Association régionale pour le développement de l'emploi agricole et rural du Limousin (ADEAR), avant d'expérimenter le maraîchage.

« C'était une expérience formatrice, mais qui ne correspondait pas à mes attentes. Je préférerais quelque chose qui soit plus à taille humaine, dans un environnement que je pourrai gérer et surtout je perdais le côté contemplatif du jardin potager que j'aime particulièrement », explique-t-il.

De cette réflexion est née Pot aux Feuilles, une pépinière en agriculture biologique installée à Beaune-les-Mines.

Au naturel

Son projet s'inscrit dans une démarche écologique visant à recréer un espace favorable à la biodiversité. La pépinière est implantée dans un environnement composé de haies champêtres, de fruitiers et de grands arbres pour

favoriser la présence d'insectes pollinisateurs et d'autres espèces locales.

Plants de tomates, de courgettes, de choux, d'aubergines, de poivrons, de piments, d'aromatiques ainsi que des fleurs comestibles et mellifères sont proposés à la vente, ce qui représente environ 17 000 plants pour cette première année. « Nous avons sélectionné nos semences bio de manière à proposer des variétés hybrides F1, qui offrent un meilleur rendement et une meilleure résistance mais ne se reproduisent pas, ainsi que des variétés anciennes qui peuvent être ressemées d'une année sur l'autre », ajoute-t-il.

Les plants sont vendus sur plusieurs marchés locaux ainsi qu'à la ferme, le mercredi après-midi, chemin de la Grande Chome à Beaune-les-Mines.

> flashez pour localiser
son exploitation.



Et retrouvez le sur internet :
**site.ouvretaferme.org/
potauxfeuilles/**
ou sur Instagram et Facebook :
@Pot-aux-Feuilles

Les enfants hospitalisés s'évadent dans l'espace

Après avoir été lauréate du projet Art en immersion, la Ville et le CHU ont lancé les premières séances auprès des jeunes patients à l'Hôpital de la femme, de la mère et de l'enfant (HFME). Casques de réalité virtuelle, ateliers créatifs et découverte du cosmos transforment pendant quelques heures le quotidien des enfants hospitalisés.

À l'hôpital de la femme, de la mère et de l'enfant, le projet Art en immersion est désormais entré dans sa phase concrète. Après des mois de préparation, les premiers enfants hospitalisés ont pu découvrir cette expérience mêlant réalité virtuelle, médiation culturelle et ateliers artistiques autour de l'espace.

Dans les couloirs du service pédiatrique, rien ne ressemble pourtant à une animation classique car ici, tout est pensé au rythme des enfants.

« Certains sont très fatigués, explique Chantal Rollais, éducatrice de jeunes enfants au sein de l'HFME. On adapte constamment selon leur état de santé, leur disponibilité, leur envie aussi. Parfois un enfant ne pourra faire qu'une partie de l'atelier ».

Ce jour-là, plusieurs séances sont prévues. Dans une chambre, un adolescent ajuste le casque de réalité virtuelle avant d'être propulsé dans le système solaire. Plus loin, un autre patient souhaite en découvrir plus, car après l'immersion vient toujours le temps de création.

« L'idée, ce n'est pas uniquement de regarder une vidéo avec un casque, souligne Aurélie Gatet, médiatrice en charge des ateliers Art en immersion. On construit vraiment une expérience complète, avec des échanges, des jeux, des activités manuelles. Le but, c'est que les enfants gardent une trace de ce voyage ».

Guirlandes du système solaire, maquettes, créations plastiques... Les ateliers permettent aux enfants de prolonger l'expérience jusque dans leur chambre. Une manière aussi de recréer du mouvement dans un quotidien souvent immobile.

« Beaucoup des enfants que l'on accompagne sont alités ou ne peuvent pas sortir du service, poursuit la médiatrice. Le casque leur donne une sensation de déplacement, de promenade. Pendant quelques minutes, ils quittent un peu la chambre ».

Cette immersion dans l'espace ouvre



Aurélie Gatet (à droite) est la médiatrice en charge des ateliers, accompagnée de Chantal Rollais (au centre), éducatrice auprès des jeunes enfants à l'hôpital de la femme, de la mère et de l'enfant. Lucile Goussé aide Aurélie pour les premières sessions, lui permettant de parfaire sa formation.

aussi la porte à d'autres échanges. Chantal Rollais, présente quotidiennement auprès des jeunes patients, reprend ensuite les thèmes abordés pendant les séances.

« Ça permet de continuer à discuter avec eux après, de reparler de ce qu'ils ont vu, de ce qu'ils ont préféré. Certains poursuivent même avec les enseignants de l'hôpital autour du thème du cosmos ».

Dans le service, le projet fonctionne justement parce qu'il s'inscrit dans un travail collectif. Aurélie Gatet connaissait déjà les lieux avant Art en immersion grâce à ses précédentes interventions en arts plastiques auprès des enfants hospitalisés.

« C'est important de connaître le terrain et les équipes soignantes, estime Chantal Rollais. On sait comment fonctionne le service, quels enfants peuvent participer, comment adapter les ateliers ».

L'adaptation est permanente. Certains enfants adorent l'immersion

spatiale, d'autres préfèrent la partie créative. Un jeune patient a même ressenti quelques nausées avec le casque de réalité virtuelle, sans pour autant vouloir arrêter l'expérience. « Il avait quand même beaucoup aimé l'atelier artistique après », sourit l'éducatrice.

Au-delà de la technologie, ce sont surtout ces instants de respiration que les équipes recherchent. Pendant une heure, les discussions ne tournent plus autour des soins ou des traitements, mais des galaxies, des exoplanètes et des fusées.

Pour la maman de Jean*, « c'est un plaisir de le voir sourire. Il a l'air d'avoir bien aimé la réalité virtuelle. Ça change des autres activités qu'il peut faire ici ».

« Ça crée une petite bulle », résume Aurélie Gatet.

Le programme doit se poursuivre jusqu'en juillet à Limoges, avec de nouveaux ateliers et plusieurs thématiques autour de l'espace.

* Le prénom a été modifié

Don d'organes, « Oui c'est oui, il faut le dire à ses proches ! »

Informé, sensibiliser et lever les tabous : l'association pour le don d'organes et de tissus de Haute-Vienne (ADOT 87) œuvre au quotidien pour faire connaître le don d'organes et encourager chacun à parler de sa position à ses proches. Alors que les besoins sont immenses, l'association multiplie les actions auprès du grand public et des jeunes pour rappeler que donner, c'est sauver des vies.



Danielle Troutaud est présidente de l'ADOT 87 et vice-présidente de France Adot. Le rôle de l'association et de ses antennes locales est double : informer et sensibiliser les donneurs, mais aussi les receveurs.

« Il existe un registre national de refus pour le don d'organes que l'on peut remplir à partir de 13 ans, précise-t-elle. Si la personne décédée n'est pas inscrite sur le registre, le prélèvement peut être envisagé ».

Mais la principale problématique à laquelle les équipes sont confrontées est la méconnaissance de la position du donneur potentiel par ses proches. Lorsque la question leur est posée, avec toutes les précautions et la bienveillance nécessaires, la famille est en état de choc suite à un décès brutal.

Et dans beaucoup de cas le non l'emporte !

Donner son avis et en parler

Pourtant 74 % des personnes sont favorables au don, mais 49 % en ont informé leurs proches.

Les prélèvements peuvent être réalisés sur des personnes en état de mort encéphalique, soit moins de 1 % des décès.

Depuis l'accord Maastricht 3 en 2014, le prélèvement d'organes sur donneurs décédés après un arrêt cardiaque à la suite d'une décision d'arrêt des traitements est permis dans certains établissements avec l'accord de la famille.



Mercredi 24 juin, rue Jean-Jaurès à proximité de l'arbre de vie qui se situe en bas de la rue du Clocher et place de la République l'après-midi, rencontres et animations sportives sont au programme.

Le matin, place aux témoignages de professionnels, de donneurs, de greffés pour des échanges remplis d'émotions. Et l'après-midi, des activités ludiques et sportives sont prévues « car beaucoup de personnes ayant été greffées se lancent des défis à eux-mêmes et ont des parcours inspirants. »

La Ville de Limoges est ambassadrice du don d'organes depuis 2024. L'arbre de vie planté rue Jean-Jaurès devant Monoprix rend ainsi hommage aux donneurs et à leurs proches.

Et d'un point de vue 100 % mathématique, même si plusieurs organes peuvent être donnés suite à un décès, la quantité des besoins dépasse largement celles des ressources.

Des actions auprès des jeunes

Pour expliquer et ainsi faire pencher la balance en faveur du oui, les membres de l'association mènent des actions dans les collèges à partir de 13 ans et auprès des jeunes à l'université par exemple. Certains greffés témoignent aussi de ce que le don a changé pour eux !

Pablo Faye fait partie de ceux-là et a créé son association : **Une greffe pour la victoire**. Son rôle : sensibiliser au don d'organes et promouvoir le sport comme outil de reconstruction physique et mentale.

« Je savais depuis tout petit que j'allais être greffé d'un rein, mais je ne me suis pas rendu compte de ce que cela impliquait et des conséquences. J'ai aussi pris conscience du nombre de personnes qui avaient besoin de greffon et j'ai voulu m'impliquer pour sensibiliser le grand public.

Je faisais du sport de haut niveau avant, la greffe a représenté une coupure. Après, mon objectif était de rester en forme. Et comme l'impact positif du sport sur la santé en général est bien prouvé, j'ai repris l'entraînement ».

Retrouvez le portrait de Pablo Faye, réalisé dans le magazine municipal de novembre page 20 en flashant ce code





Quelques-uns des participants à cette journée qui a mobilisé du monde : Pr Élise Deluche, chef de service, oncologie médicale / Sébastien Teillout, psycho-sexologue / Karine Vauzelle, infirmière oncologie / Sophie Leobon, coordination - projets oncologie / Cécile Larcher, assistante sociale / Sonia Zabaleta, infirmière radiothérapie / Sandrine Cleret, infirmière oncologie / Corinne Hardy, patiente partenaire / Dr Tiffany Darbas, oncologie / Valentin Lefevre, interne oncologie / Delphine Dufour, infirmière de coordination oncologie / Natacha Poncet, manipulateur radiothérapie / Dr Raphaël Serre, radiothérapie / Dr Clement Gantois, neurochirurgie.

Mai en gris, Les tumeurs cérébrales en lumière

Jeudi 7 mai, une journée d'information consacrée aux tumeurs cérébrales était organisée au CHU.

Comme le précise le Professeur Élise Deluche, cheffe de service en Oncologie médicale au CHU, « cette journée a été pensée pour parler de toutes les maladies qui sont moins mises en lumière que le cancer du sein avec Octobre rose. Le but est justement de susciter une prise de conscience. Mais ces rencontres sont aussi une occasion pour les patients d'aborder leur pathologie sous un autre angle et de faire connaître les soins de support qui existent pour vivre mieux. Je suis contente, il y a même plus de monde que prévu, remarque-t-elle avec le sourire.

Booster la Recherche

« Les tumeurs cérébrales sont graves, d'abord car il existe peu de traitements, car les séquelles sont importantes et

parce que la Recherche dans ce domaine et les structures d'accueil sont peu développées. Même si le pronostic vital est variable, l'issue reste souvent sombre. La détection d'une tumeur cérébrale se fait lorsqu'un autre problème nécessite une consultation ou un passage aux urgences, mais le symptôme le plus évident ce sont des mots de tête qui persistent plus de 2 à 3 mois malgré un traitement ».

Au fil de la journée, les participants ont pu assister à des conférences médicales et scientifiques, à des interventions dédiées aux aides et aux aidants avec une assistante sociale et un psychologue par exemple à des échanges autour du vécu des patients et de leurs proches.

Une table ronde avec des associations engagées dans l'accompagnement des personnes atteintes de tumeurs cérébrales était proposée et le sujet de l'éducation thérapeutique du patient (ETP) abordée pour les aider à mieux comprendre et gérer leur maladie au quotidien.

Dans le hall du CHU, des stands d'informations étaient installés pour délivrer une information sur le rôle des associations qui œuvrent dans le champ de la santé.

Parmi elles : l'association La Marguerite qui propose des ateliers entre activité physique, nutrition, bien-être et entraide / Phoenix attitude dont la mission est d'être à l'écoute et d'accompagner les patients pendant et après un cancer / Des étoiles dans la mer qui intervient pour vaincre la Glioblastome, un cancer du cerveau encore incurable / La ligue contre le cancer et toutes ses activités bien-sûr / ...

Psychotrauma de l'enfant, Défi réussi

Créée en 2020 à Limoges par trois professionnelles issues de la protection de l'enfance, l'Association de prévention du psychotrauma chez l'enfant en Limousin (APPEL) accompagne les enfants exposés à des violences répétées, qu'elles soient physiques, psychologiques ou sexuelles. **L'objectif** : prévenir les conséquences durables de ces traumatismes sur le développement des jeunes et apporter un soutien aux membres de la cellule familiale avant que les situations ne s'aggravent.

Depuis 2021, l'association a accompagné 271 familles et 483 enfants, tout en sensibilisant plus de 4 500 personnes.

Les professionnels rappellent que les violences vécues dans l'enfance modifient durablement le fonctionnement du cerveau et peuvent entraîner des réactions de peur, d'agressivité ou de repli. D'où la nécessité de participer à un repérage précoce, et de conduire des actions de formation auprès des adultes travaillant avec des enfants. Pour braquer les projecteurs sur la complexité du psychotrauma de l'enfant, William Lecoeur, psychiatre partenaire de l'association, a relevé un défi sportif : courir 24 heures non-stop sans s'alimenter.

**Article sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr)
en flashant ce code**



Lors des fortes chaleurs, adoptons les bons réflexes !

Chaque été, les épisodes de fortes chaleurs peuvent avoir des conséquences importantes sur la santé, notamment pour les personnes âgées, isolées ou fragiles. Pour se protéger efficacement, quelques gestes simples sont essentiels : boire régulièrement de l'eau sans attendre d'avoir soif, privilégier des vêtements légers et clairs, fermer volets et fenêtres en journée, éviter les efforts physiques aux heures les plus chaudes et rester autant que possible dans des lieux frais.

Une attention particulière doit être portée aux personnes vulnérables. Dans le cadre du plan canicule, activé du **1^{er} juin au 15 septembre**, le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de la Ville de Limoges tient un registre des personnes âgées de plus de 60 ans et/ou en situation de handicap particulièrement fragiles face aux fortes chaleurs. Lorsque les conditions météorologiques l'exigent, la Ville prend régulièrement de leurs nouvelles. L'inscription sur ce registre peut être réalisée par la personne concernée elle-même ou à la demande d'un proche, d'un voisin ou d'un professionnel.



VIGILANCE ET SOLIDARITÉ
on pense aux **plus fragiles** (malades, seniors... proches ou voisins)
on signale une **personne en détresse**
en composant le **15**



Renseignements et inscriptions : 05 55 45 85 08
Le formulaire à remplir est également téléchargeable sur limoges.fr > pratique > santé > plan canicule ou en scannant le QR code



SE RAFRAÎCHIR
on prend une **douche** et/ou on s'hydrate en utilisant régulièrement un **brumisateuse**



SE VENTILER
devant le ventilateur, on peut mettre une bouteille congelée à **moitié remplie** pour qu'elle n'éclate pas



ÉVITER LES EFFORTS PHYSIQUES
on réduit au maximum les efforts physiques ou on privilégie les activités aquatiques

À ne pas louer ce mois-ci



> **Jeudi 18 juin, de 10 h à 17 h** au centre social municipal de Beaubreuil, une **journée dédiée à la santé des femmes et des familles** est organisée par la ville en partenariat avec la CPAM et la CAF.

> **Samedi 27 juin, de 10 h 30 à 12 h 30**, une action de sensibilisation originale est proposée à la Bfm centre-ville à partir d'un livre vivant à écouter. Gratuite et ouverte à tous, cette action a pour objectif de **sensibiliser à la santé mentale et de déconstruire les préjugés**.



Dernière minute

> **Le 3 juillet de 14 h à 21 h**, au jardin Gonthier aux Coutures, un temps forts sur la santé mentale est proposé par les associations Entre-Deux - Les Coutures, APPEL, UDAF...

Le signe du mois



Café



Situé dans la galerie marchande du centre commercial, les demandes de rendez-vous auprès du centre public de santé se font uniquement au 05 55 05 80 47, du lundi au vendredi (hors jours fériés), de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h.

Un nouveau centre public de santé a ouvert ses portes en avril à Beaubreuil.

Situé dans la galerie marchande du centre commercial La Coupole, il accueille les patients sur rendez-vous du lundi au vendredi de 9 h à 17 h (fermé les jeudis après-midi et jours fériés). Sur place, les médecins et professionnels proposent :

- > des consultations de médecine générale ;
 - > des consultations de sages-femmes les mardis, pour le suivi gynécologique et postpartum des femmes ;
- En complément des consultations en santé mentale seront lancées prochainement en partenariat avec le Centre hospitalier Esquirol.

Le retour des médecins à Beaubreuil, ça soulage !

Proximité

Ce nouvel espace de soins de proximité, ouvert à l'initiative de l'Agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine en partenariat avec la Ville de Limoges, le conseil départemental de l'Ordre des médecins et l'Union des médecins libéraux de la Haute-Vienne (URPS-ML), avec le concours de la Caisse primaire d'assurance maladie 87, est géré par le CHU.

Une bouffée d'oxygène pour les patients

Sans médecin traitant, les habitants du quartier ne savaient plus vers qui se tourner.

Et face à l'afflux des demandes, l'équipe en place rappelle bien que cette nouvelle offre de soins n'est pas destinée à ceux qui sont déjà suivis ailleurs, mais pour les habitants du quartier et par extension de Beaune-les-Mines.

Le but est avant tout d'apporter une réponse sanitaire de proximité.

Et même si les délais sont de quelques semaines actuellement pour avoir un rendez-vous, ils devraient raccourcir rapidement, le temps pour les membres de l'équipe en place d'apprendre à connaître leur patientèle.

Attention, tiques en embuscade

Avec le retour des beaux jours et des activités en plein air, le risque de piqûres de tiques est une réalité largement sous-estimée. En France, près de 50 000 nouveaux cas de maladie de Lyme sont diagnostiqués chaque année.

Parmi les personnes touchées, des enfants et des adolescents peuvent connaître des parcours médicaux longs, marqués par des diagnostics tardifs.

Selon Santé publique France, les signalements de piqûres culminent entre mai et juillet. Et contrairement aux idées reçues, ces expositions surviennent majoritairement dans les jardins, parcs, centres de loisirs ou lors de simples promenades.

Les tiques ne sont donc pas l'apanage des zones sauvages.

Comme le rappelle l'association France Lyme, certains symptômes comme une fatigue inexplicable, des troubles de la concentration ou des difficultés scolaires peuvent parfois révéler une infection non diagnostiquée. Transmise par la piqûre d'une tique infectée, la maladie de Lyme peut être efficacement traitée si elle est identifiée précocement.

Fatigue intense, douleurs diffuses, troubles du sommeil ou difficultés cognitives peuvent alors s'installer durablement, avec des répercussions importantes sur la vie quotidienne.

Y regarder de plus près

Une inspection minutieuse du corps après chaque sortie est recommandée afin de repérer une tique.

La prévention reste le meilleur moyen de se protéger. Porter des vêtements couvrants, utiliser des répulsifs adaptés, retirer rapidement toute tique avec un tire-tique et surveiller l'apparition de symptômes sont des gestes simples mais efficaces.

En cas de doute, consulter un professionnel de santé permet d'éviter des complications et d'assurer une prise en charge rapide.

Et notez que lors des balades, les compagnons à 4 pattes risquent eux aussi d'être infestés par ces parasites.

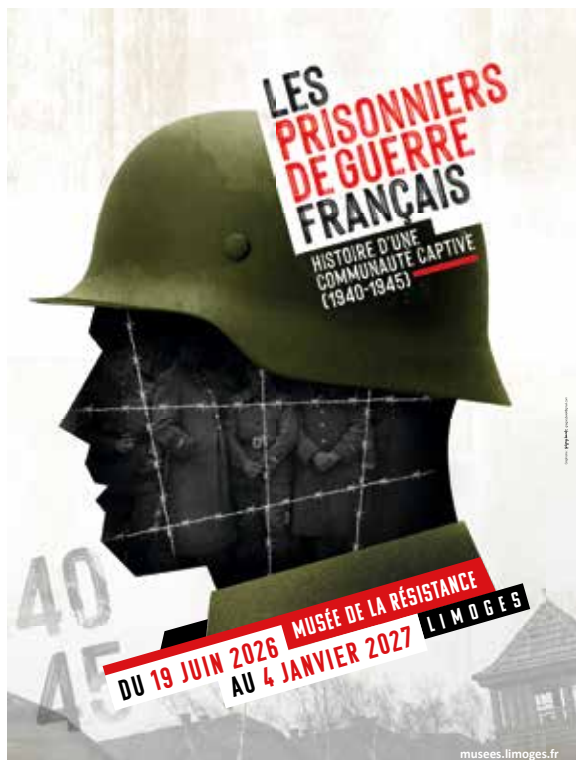
Pour retirer une tique, il est recommandé d'utiliser un tire tique et de suivre la notice.



© Adobe stock - EvgeniyQW

Plus d'infos en flashant ce code





Prisonniers de guerre de 1940 à 1945

Le musée de la Résistance inaugure vendredi 19 juin une nouvelle exposition temporaire consacrée aux prisonniers de guerre français durant la Seconde Guerre mondiale. Intitulée Les prisonniers de guerre français, elle sera visible jusqu'au 4 janvier 2027.

« Cette exposition est née directement de nos collections, explique Alexandra Moreau, responsable des collections du musée de la Résistance et commissaire d'exposition. Depuis l'ouverture du musée, nous avons reçu de très nombreux

dons liés à la captivité. En faisant l'inventaire, nous nous sommes rendu compte que nous avons une richesse exceptionnelle sur ce sujet : objets personnels, correspondances, dessins, photographies... Il nous a semblé évident qu'il fallait partir de là pour construire une exposition ».

Pour cette exposition, l'équipe du musée a choisi de partir des objets eux-mêmes pour raconter l'histoire. L'exposition met ainsi en avant quinze biographies de prisonniers originaires du Limousin, permettant d'ancrer cette histoire localement. À travers ces destins, c'est toute l'organisation de la captivité qui se dévoile : après l'armistice de 1940, environ **1,8 million de soldats français** sont faits prisonniers et envoyés dans des camps en Allemagne et dans l'ensemble du Reich. « On distingue les Stalags pour les soldats et sous-officiers, et les Oflags pour les officiers », rappelle-t-elle. Si les Conventions de Genève encadrent théoriquement leur statut, la réalité est plus contrastée car les prisonniers sont massivement mobilisés comme main-d'œuvre dans l'agriculture, les usines ou l'industrie de guerre.

Mais au-delà des conditions de vie, l'exposition met en lumière une réalité souvent méconnue comme la richesse de la vie culturelle dans les camps. Théâtre, musique, bibliothèques, universités improvisées... « Il y avait une véritable effervescence intellectuelle dans certains camps. C'était aussi une manière de résister à l'ennui et à l'enfermement ». Des objets témoignent de cette créativité, comme des instruments fabriqués en captivité ou des œuvres réalisées par les prisonniers.

Cette exposition s'attache enfin à interroger une mémoire longtemps restée discrète. À leur retour en France, les prisonniers de guerre peinent à trouver leur place dans une société marquée par la Résistance et la Déportation. « Ils ont souvent eu le sentiment de ne pas être reconnus à leur juste place. Leur vécu a été longtemps invisible », observe Alexandra Moreau.

En donnant à voir objets, documents et parcours de vie, le musée de la Résistance entend ainsi redonner toute sa place à cette histoire. Une exposition qui éclaire autrement la Seconde Guerre mondiale à travers l'expérience de celles et ceux qui l'ont vécue dans la captivité.

Rendre hommage à Hélène Berr

Au musée de la Résistance, une exposition consacrée à Hélène Berr sera présentée du **6 juillet au 22 septembre**. Ce projet pédagogique est porté par des élèves de troisième du Collège Jeanne-d'Arc en collaboration avec leurs enseignants de français et d'histoire-géographie.

Encore méconnue du grand public, Hélène Berr était une jeune étudiante juive parisienne qui a tenu un journal intime durant l'Occupation. Brillante, passionnée de littérature et de musique, elle commence à écrire en 1942 alors que les mesures antisémites se durcissent. Son témoignage, à la fois intime et littéraire, retrace peu à peu la peur, l'exclusion et la violence vécues par les Juifs sous l'Occupation. Arrêtée en 1944 avec ses parents, Hélène Berr meurt du typhus quelques jours avant la libération du camp de Bergen-Belsen.

À travers cette exposition, les élèves ont souhaité rendre hommage à cette figure bouleversante de la Shoah. Pendant plusieurs mois, ils ont travaillé autour du journal d'Hélène Berr : lectures, recherches historiques, cartes mentales, exposés, mais aussi création graphique et scénographie. Encadrés par leurs professeurs et accompagnés par Amélia Touin, du musée de la Résistance, ils ont conçu eux-mêmes les panneaux, les affiches et les illustrations de l'exposition.

Le projet s'est construit de manière transversale, mêlant littérature, histoire et arts visuels. Les élèves ont notamment réfléchi au parcours du manuscrit d'Hélène Berr, resté longtemps secret avant sa publication en 2008, ainsi qu'aux différences entre son journal et celui d'Anne Frank, souvent plus connu.

Pour les enseignants, cette démarche permet aux adolescents de s'approprier l'Histoire de manière concrète et sensible. « Chacun dans sa petite sphère peut faire quelque chose ; et s'il le peut, il le doit », écrivait Hélène Berr dans son journal. Une phrase devenue le fil conducteur de ce projet collectif.



Osez photographier la lecture, le musée des Beaux-Arts lance son concours photo

À l'occasion de l'exposition **Lecture(s)**, le musée des Beaux-Arts lance un concours photo ouvert à tous les amateurs d'images, qu'ils soient photographes confirmés ou simples passionnés.

Organisé du **15 juin au 16 août**, ce concours invite les participants à proposer leur propre interprétation visuelle de la littérature et de la lecture.

Pensé comme un prolongement de l'exposition, ce projet est né de la volonté d'Émilie Ruiz et de Maribel Nadal Jové, les deux commissaires de l'exposition **Lecture(s)**, afin de faire dialoguer photographie et univers littéraire tout en ouvrant les portes du musée à la créativité du grand public. Pour les accompagner, elles se sont entourées de Laurent Lagarde, photographe de la Ville de Limoges, qui participera également au jury.

Le thème du concours se veut volontairement large afin de laisser libre cours à l'imagination des participants. Lecture, livres, transmission, écriture, rapport intime aux textes ou encore mise en scène autour de la littérature : toutes les approches seront possibles.

« *La littérature, c'est un sujet très vaste. On peut raconter énormément de choses avec une photographie, explique Laurent Lagarde. Ce qui m'intéresse, c'est justement de décou-*



vrir les différentes interprétations et le regard de chacun ».

Les candidatures devront être envoyées au format numérique via un formulaire disponible sur le site de la Ville de Limoges et du musée des Beaux-Arts. Les participants pourront proposer une ou plusieurs photographies accompagnées d'une courte note d'intention expliquant leur démarche artistique.

Le jury sera composé des deux commissaires de l'exposition, de Laurent Lagarde, du directeur du musée ainsi que du conservateur et responsable des collections du musée, Alain Charles Dionnet. Ensemble,

ils évalueront les propositions selon plusieurs critères, notamment la créativité, l'originalité du regard et la qualité artistique des images.

À la clé pour les lauréats, une exposition de leurs photographies pendant un mois dans la galerie de liaison du musée des Beaux-Arts.

Cette présentation débutera à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, en septembre prochain. Les gagnants bénéficieront également d'invitations au vernissage de l'exposition d'automne ainsi que d'entrées gratuites au musée.

Avec ce concours, le musée souhaite avant tout encourager chacun à porter un regard personnel sur la lecture et à oser la création photographique, quel que soit son niveau de pratique.



Depuis samedi 23 mai, l'exposition **Lecture(s)** s'est invitée dans le parcours permanent du musée des Beaux-Arts. Seize œuvres de douze artistes contemporains entrent en résonance avec les œuvres du musée. Venez découvrir la lecture et le livre sous toutes ses formes jusqu'au 8 novembre 2026.

« La couleur, l'élégance et la puissance » Paul Mondain s'expose à Limoges

Médecin psychiatre à l'hôpital psychiatrique Esquirol et peintre guidé par la couleur et l'émotion, Paul Mondain reste encore méconnu du grand public. À travers une exposition au Pavillon du Verdurier, le collectionneur Gilles Moreau invite les visiteurs à découvrir l'univers puissant et profondément humain de cet artiste singulier.



À Limoges, certains artistes traversent les décennies dans une relative discrétion avant de refaire surface presque par surprise. C'est le cas de Paul Mondain, artiste peintre, auquel le collectionneur Gilles Moreau consacra une exposition, du 4 au 12 juillet prochain, au Pavillon du Verdurier.

« J'ai découvert ce peintre totalement par hasard dans une brocante, raconte Gilles Moreau. Et puis de fil en aiguille, je me suis mis à acheter ses œuvres ». Des années plus tard, cette curiosité est devenue une véritable passion. Aujourd'hui, le collectionneur possède une belle collection de tableaux, dessins et archives liés à Paul Mondain.

Médecin psychiatre de profession, Paul Mondain arrive à Limoges en janvier 1951, après avoir débuté sa carrière à Quimper. Muté à l'hôpital psychiatrique Esquirol, il poursuit en parallèle une œuvre foisonnante, peignant jusqu'aux derniers jours de sa vie.

En effet, peindre semblait être chez lui une nécessité presque vitale. La nature, les visages, les corps, les émotions traversent une œuvre décrite comme intense, instinctive et profondément habitée.

« Il avait une très grande sensibilité, explique le collectionneur. Il cherchait à faire ressentir la souffrance humaine, celle de ses patients, mais aussi parfois la sienne ».

Les visiteurs découvriront un parcours à la fois chronologique et thématique, mêlant documents personnels, autoportraits et œuvres majeures. Une manière de suivre l'évolution artistique de Paul Mondain, mais aussi de mieux comprendre l'homme derrière le peintre.

S'il doit résumer l'univers de l'artiste en trois mots, Gilles Moreau répond sans hésiter « La couleur, l'élégance et la puissance ».

Au-delà des tableaux, cette exposition raconte aussi une histoire, celle d'un homme discret, longtemps resté dans l'ombre, et celle d'un collectionneur passionné qui œuvre depuis des années pour faire reconnaître son travail.

À travers cette rétrospective, les visiteurs sont invités à pousser les portes d'un univers artistique singulier, sensible et profondément vivant.

www.paul-mondain.com

À l'agenda

> **Du 2 au 20 juin**, la Bfm centre-ville expose Mémoire sur le passé industriel des bords de Vienne, une exposition conçue par le Conseil de quartier Sud Romanet. À travers une douzaine de panneaux illustrés, plongez dans le Limoges du 19^e siècle à nos jours.

> **Samedi 6 juin**, 20h, l'association La Coupole propose un concert au Temple de l'Église Réformée.

Tarif : 20 €. Billetterie

www.la-coupole.billetterie-club.fr

> **Samedi 13 juin**, dans le cadre des journées européennes de l'archéologie, découvrez Augustoritum avec Ville d'art et d'histoire. 10 h : sur les pas de la ville antique.

15 h : la villa Brachaud.

Les visites sont gratuites dans la limite des places disponibles.

Réservation 05 55 45 85 26

> **Dimanche 21 juin**, à 15 h 30, la chorale de personnes aphasiques Les déphasés, du CHU-Hôpital Jean-Rebeyrol, donnera un concert au centre culturel Jean-Cocteau de Panazol.

Tarifs : 5 € / réduit 2 €.

> **Du jeudi 25 au samedi 27 juin**, le festival Urbaka animera le jardin de l'Évêché et le quartier de la Cathédrale.

Retrouvez la programmation sur www.urbaka.com ou dans l'agenda culturel 2 mois à Limoges.

> **Samedi 27 juin**, à 20 h 30, l'ensemble de solistes Allegri donne un concert à la Basilique Saint-Michel-des-Lions intitulé Les plus beaux Avé Maria du monde.

Tarifs : à partir de 25 €.

Billetterie www.billetweb.fr

> **Vendredi 3 et samedi 4 juillet**, le CCM John-Lennon accueille pour une nouvelle édition le festival Local Bands Attacks. Ouverture des portes à 18 h.

Retrouvez la programmation sur www.centresculturels.limoges.fr



Une troupe limougeaude entre Molière et dystopie futuriste

Créée il y a trois ans, la troupe de théâtre amateur Libre Idée sur Scène poursuit son développement à Limoges avec une vingtaine de membres et une saison placée sous le signe de la création et du jeu tous ensemble.

Fondée et présidée par Arnaud Rakitch, la troupe de théâtre a connu plusieurs étapes de construction avant de trouver son rythme actuel.

« La première année a surtout été une année de préparation et de recherche, puis nous avons présenté un premier spectacle l'an dernier. 2026 marque une nouvelle étape avec une troupe plus structurée et deux groupes distincts », explique-t-il.

En effet, l'association s'organise désormais autour de deux ateliers : un groupe de comédiens confirmés et un groupe de débutants. Une organisation qui permet à chacun de trouver sa place, dans un esprit d'ouverture et de transmission.

« Nous ne sommes pas dans une logique d'école de théâtre avec une forte dimension académique, précise Arnaud Rakitch. C'est une association, avec une cotisation volontairement modeste. L'idée, c'est avant tout de jouer, de découvrir et de progresser ensemble ».

Les répétitions ont lieu chaque semaine dans différents lieux mis à disposition par la Ville de Limoges : lundi soir à 20 h pour les confirmés au foyer du Sablard et mardi soir à 19 h 30 pour les débutants dans la salle Yvon-Bach. Au-delà du jeu, la troupe revendique une approche centrée sur le collectif.

« Le théâtre, c'est apprendre à écouter les autres, à se synchroniser, à construire ensemble. Et souvent, même les débutants repartent avec une énergie très forte après les répétitions », souligne le metteur en scène.



Que ce soit le groupe confirmé ou celui des débutants, les répétitions vont bon train afin d'être prêts pour les représentations qui seront données à l'espace Noriac. Les deux comédies sauront à coup sûr séduire leur public !

En juin, la troupe propose **deux spectacles** à l'espace Noriac, mêlant répertoire classique et création originale.

> Le groupe confirmé présentera *Les Fourberies de Scapin*, une relecture libre et inventive de Molière.

Dans cette version, Scapin devient Scapina, apportant une nouvelle lecture du personnage et des rapports sociaux.

« Ce changement de genre nous a permis de revisiter les dynamiques entre les personnages, notamment autour de la figure de la Dame Argante, d'Octave et de Géronte », précise Arnaud Rakitch.

Tout en respectant le texte original de Molière, la mise en scène adopte un univers visuel steampunk, plongeant le spectateur dans une ambiance inspirée du port de Naples. Une dizaine de figurants viennent enrichir les scènes et donner vie à cet univers foisonnant.

« C'est une pièce drôle, vive, mais aussi profondément actuelle sur les questions d'émancipation et de rapports de pouvoir », résume-t-il.

Les représentations auront lieu du 10 au 12 juin à 20 h 30. Tarifs : 10 € / 7 € (réduit).

> Le groupe débutant proposera quant à lui une création originale intitulée *Scapin contre Big Brother*, une pièce mêlant comédie et dystopie futuriste.

Dans un monde inspiré de 1984, les individus vivent dans un présent permanent, sans mémoire ni possibilité d'imaginer l'avenir.

« C'est une société où les émotions fortes et les liens humains sont contrôlés, voire supprimés », décrit Arnaud Rakitch.

Peu à peu, des fragments de théâtre viennent perturber cet ordre établi et ouvrir une brèche vers la contestation.

« Le théâtre devient ici un déclencheur, une manière de redonner une capacité d'imaginer et de se révolter », ajoute-t-il.

La représentation aura lieu samedi 13 juin à 20 h 30. Entrée libre au chapeau.

Réservations : 06 06 87 81 83 ou libre.idealurscene@gmail.com

Scannez le QR code pour découvrir la page facebook de la troupe





Retrouvez la traduction de ce texte sur limoges.fr, rubrique À lire

Una viena totjorn d'ataca

Sa plan lonja istòria fai veire quantben la viena a saugut passar de generacion en generacion en segant e se 'dobant aus gosts musicaus de chasca epòca. A l'embaissa de la Festa de la Musica, lo 21 d'aqueu mes, vam botar la niarga en avant ! L'instrument de còrdas fai ressonar sa musica dempuei mai de set segles ; quò vau plan un article, n'es-quò pas ?

L'organistrum dau segle XII 'nava segur plan bien per acompanhar las quintas coma se fasian en 'quilhs temps. Mas folia esser dos per n'en jugar, un per virar la ròda, l'autre per far brundir las còrdas. Au temps de las polifonias dau segle XIII fuguèt completadament remplaçat per las primieras vienas, mai pitas e aisadas jugar, e que permetian de las melodias nuvelas. E qu'es au segle XV que la viena trobet sa fòrma actuala emb l'aparicion dau chivalet mobile, 'queu bocin que balha lo ritme.

De l'ofici religios a las musicas d'äuei

Sens que degun conaguessa jamai lo nom de 'queu o de 'quela que l'avia enginjada, la viena passèt tranquiladament d'una epòca a l'autra en Euròpa de l'Oest : « *Qu'es un instrument plan riche per son istòria e per sa capacitat d'evolucion dins la musica e dins la societat. Dau medievau a la Renaissance, e dau baròc au populari. Apres quauquas experimentacions, quauqu'un aguet un jorn l'eidèia de metre una manivéla dins una taula d'armonia, per far nàisser la viena* ». Per Tine DEVOLDER, professora de viena au departament de musica tradicionala dau conservatòri de Limòtges, quela evolucion se tròba tanben dins de las pinturas : « *'Quelas de Pieter Brueghel, ente los jugadors de viena son mai que mai daus pelharauds, puei a l'epòca baròca, ente l'instrument se tòrna trobar dins de braves salons borgés e quitament a la cort de Loís XV. 'Quela diversitat e 'quela richèssa daus estiles musicaus ente sonet la viena mès-blaugissen* ».

De vrai, la viena anima los bales de vilatge dempuei lo segle XIX, emblema instrumentau dau Lemosin ; avant, dins las annadas 1960, de far son arribada dins la musica fòlc e, aura, dins la musica contemporana. Entau, lo grope bearnés Artús utiliza una viena... electrica !

E me, pendent queu temps...

Fau virar la manivéla per far foncionar l'ar-



L'estonanta capacitat d'adaptacion de la viena tras los segles. Aquí, l'instrument de nòstra convidada, Tine DEVOLDER.

chet redond. La viena a ròda es un instrument de còrdas : las còrdas son fretadas per una ròda de bòsc au luec d'un archet coma per lo violon, per exemple. La manivéla manhada de la man drecha fai virar la ròda, dau temps que la man mança dau musician juga las melodias sus un clavier. « *Una viena normala a sieis còrdas : doas chanterelas, quatre bordons e lo chen, 'queu chivalet mobile que balha la ritmica caracteristica de l'instrument.* »

Tine a pas lo bordon

Qu'es justadament lo bordon de la viena que plaguet tant a Tine ! Ela que voliá d'en prumier jugar de la chabreta, s'en desviret tòst apres aver crosat la rota, sus un merchat de lutiers, de la viena a ròda : de la rencontra nasquet la passion. Tine DEVOLDER frotjet dins lo nòrd de la Belgica, a Mortsel, vila situada en region flamanda, dins la província

d'Anvèrs. A l'atge de tretze ans apren-guet la viena, puei 'ribet en França dins las annadas 2000 per estudiar l'instrument a Clarmont d'Auvèrnha. Apres lo conservatòri, venguèt musiciana intervenenta dins las escòlas, avant d'integrar lo departament de musica tradicionala dau conservatòri de Limòtges dempuei 2020.

En mai de la viena, s'interessa tanben a la linga lemosina ; çò que menet a l'edicion d'un libre-audio de comptinas per far sos prumiers pas en lemosin, dins lo quau se podrá auvir un pauc de viena. "Plau-plau" sirá publicat au mes de setembre que ven. En esperant, Tine nos convida tots a describir o tornar describir la viena a l'enchaion d'aque-la Festa de la Musica.

Crin-Crau d'abriü :

Ne mancatz pas la 59esma emission mesadiera, tota en occitan, sus la chadena "7 a Limòtges", perpausada per l'IEO dau Lemosin. Au mes de junh, nos partiram sus las ribas dau lac de Sent-Perdos, au vilatge de Chabanas de Comprehac ente Susana e Sergi Merigaud nos parlaram daus chamnhaments survenguts dins lur vilatge despuei 'na bona cincantena d'ans.



Un trail pas comme les autres samedi 20 juin

À vos baskets, Limoges se dévoile sous un autre jour avec le **Limoges Urban Trail**, prévu samedi 20 juin !

Plus qu'une simple course, cet événement incontournable propose une façon originale et festive de redécouvrir la ville... de nuit.

Entre patrimoine, sport et bonne humeur, les participants traverseront les rues et lieux emblématiques de la ville comme les Halles, la Préfecture, la fac de droit, la Bfm, ... que ce soit à son rythme ou en mode chrono.

Les nouveautés 2026

Cette nouvelle édition réserve plusieurs surprises. Des courses enfants solidaires organisées au profit de l'UNICEF, avec une partie des inscriptions qui sera reversée à l'association.

Pour les adultes, deux formats sont proposés : la rando, accessible sans chronomètre ni pression, idéale pour profiter du parcours et admirer Limoges autrement ; et la course chronométrée d'environ 10 km pour celles et ceux qui aiment

mêler défi sportif et adrénaline.

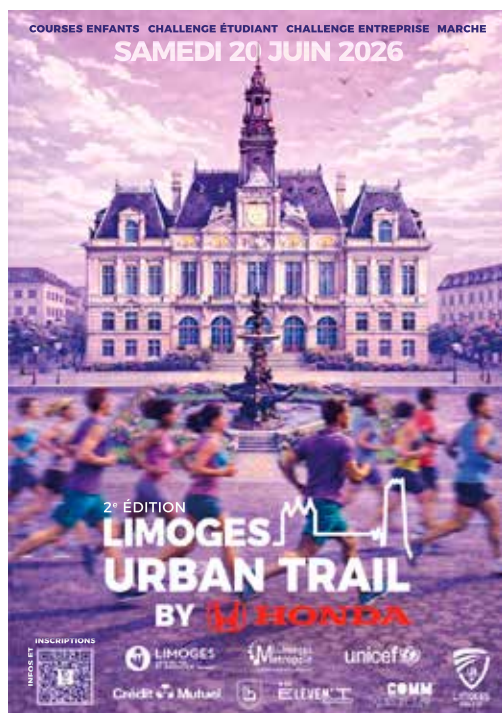
Autre nouveauté qui promet de faire du bruit : le Challenge Entreprises. Le principe ?

Réunir collègues et amis autour d'une équipe pour partager un moment sportif et fédérateur. Une excellente excuse pour troquer la machine à café contre quelques kilomètres de fun !

Et parce qu'un Urban Trail sans souvenir, ce n'est pas vraiment un Urban Trail, chaque participant repartira avec le T-shirt officiel de l'événement. **Les inscriptions sont ouvertes sur le site officiel du Limoges Urban Trail jusqu'au 19 juin.**

Pour permettre l'organisation de cette manifestation, de nombreux service municipaux sont mobilisés.

En plus de veiller aux conditions de sécurité sur la totalité du parcours, les ateliers municipaux, les espaces verts, le domaine public ont pris des arrêtés et des dispositions en faveur de la réussite de cette aventure fédératrice.



Infos et inscriptions sur limogesarbantrail.limogesthale87.fr.

Les événements sportifs à venir

> **Samedi 13 juin, de 9 h à 22 h, au complexe Saint-Lazare, la Fête du Foot** est organisée par le district de Football de la Haute-Vienne.

Au programme : la fête des débutants de 9 h à 12 h 30 avec pas moins de 500 enfants / les matchs féminins de 10 h à 17 h / la finale U18 à 17 h / la finale de coupe Haute-Vienne masculine de 19 h 30 à 22 h.

Entrée payante pour les finales U18 et match seniors sur le terrain d'honneur uniquement. **Prix unique de 5 euros par personne pour les deux matchs.**

Plus d'infos sur le site foot87.ff.fr

> **Samedi 20 juin**, Le FOOAP'S et le collectif EVO HS CREW proposent au 780 Skatepark (77 rue H-Giffard) la **première battle de breakdance nationale 100% féminin** : Queens of the Floor 2026.



> **Samedi 20 et dimanche 21 juin, de 10 h à 18 h, à Beaublanc, les finales du Sevens Superchallenge** sont organisées par l'USAL Rugby.

Entrée libre

> **Dimanche 21 juin, de 14 h à 21 h, à la piscine été de Beaublanc, une démonstration de natation artistique et Sport pour tous** est proposée par le CAPO natation. **Entrée libre**

> **Du 3 au 5 juillet, le championnat de natation de la Ligue et un gala natation artistique** sont organisés par le club à l'Aquapolis.

Entrée libre pour le championnat : le 3 juillet de 14 h à 19 h ; le 4 juillet de 8 h à minuit ; le 5 juillet de 8 h à 19 h.

Gala prévu le samedi dès 19 h 30 - Entrée 10 €

Infos complémentaires sur www.caponatation.fr

Une bouffée d'oxygène avec Limoges Respire

Du 2 au 25 juin, la 7^e édition de Limoges Respire est lancée. Pour ce grand rendez-vous placé sous le signe du sport, de la santé et du bien-être, les séances débutent à 18 h et permettent de découvrir ou redécouvrir des activités accessibles à tous dans une ambiance conviviale et détendue.

Au programme cette année : canoë-kayak, aviron et stand-up paddle à la base nautique du port du Naveix / yoga ou surfskate au parc des sports de Beaublanc / padel au tennis du Bas-Farges.

Toutes les activités sont encadrées par des éducateurs et intervenants passionnés et chaque séance permet de s'initier, de reprendre une activité physique en douceur ou simplement de partager un moment sportif entre amis ou en famille.

Bien-être et découverte

Limoges Respire, c'est aussi une invitation à prendre soin de soi tout en profitant des espaces sportifs de Limoges.

Chaque activité est pensée pour favoriser le bien-être, l'échange et la découverte, quel que soit son niveau. Le matériel est prêté pour plusieurs disciplines afin de faciliter l'accès au plus grand nombre.

Les inscriptions ouvrent le 27 mai.

Les séances sont accessibles aux jeunes dès 16 ans accompagnés d'un adulte, et à tous les plus grands souhaitant bouger, respirer et partager une expérience sportive originale au début de l'été.

Tarifs par séance : 5,30 € pour les personnes domiciliées sur la commune de Limoges et 10,20 € pour les autres.

Le programme détaillé des activités et les modalités d'inscriptions sont consultables sur limoges.fr

Renseignements auprès de la direction des sports - service des Activités physiques et sportives au 05 55 45 65 50



Limoges Respire est un programme sport santé - bien-être initié par la Ville. Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent reprendre le sport, découvrir une activité sportive et apprendre les bases d'une activité physique pour être autonome.

Remise de diplômes pour les étudiants STAPS



La salle Louis-Longueue de l'hôtel de ville accueillait jeudi 7 mai, la soirée de remise des diplômes des étudiants STAPS* section Management du sport.

Lors de cette soirée, organisée par les étudiants en Master 2, 18 diplômes niveau Master et 33 licences ont été décernés aux jeunes de la promo 2024/2025.

Un grand moment de fierté et une étape. Comme l'a précisé Carine Bourrel, adjointe au maire en charge notamment de l'Université et de l'enseignement supérieur, « cette

cérémonie vient consacrer des années d'engagements et marque une étape entre la formation et l'insertion professionnelle. À Limoges, la filière STAPS rayonne et apporte aux étudiants des valeurs au-delà d'un seul diplôme, notamment à travers l'immersion qu'elle permet au sein des entreprises partenaires ».

* Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives

Articles et témoignages à lire sur limoges.fr en flashant ce code :





Téo Dabos en pleine ascension

À 22 ans, le coureur limougeaud Téo Dabos s'impose comme l'un des talents les plus prometteurs de l'athlétisme français. Un début d'année 2026 marqué par des performances de haut niveau, entre titres, records et nouvelles ambitions.

Il y a des saisons qui changent une trajectoire, peut-être même un destin. Pour Téo Dabos, l'hiver 2026 en fait clairement partie.

En l'espace de deux semaines, le jeune athlète licencié à Limoges Athlé a frappé fort. En effet, il a été sacré champion de France espoirs du 1500 m à Nantes mi-février, puis il a enchaîné avec une médaille d'argent aux championnats de France élite à Aubière, fin février.

À l'origine, l'objectif était simplement de découvrir la compétition en salle. Une première pour lui. De tester pour voir ce que ça donnait. Et dès sa première course au Luxembourg en janvier dernier, les chronos s'emballent. Quelques jours plus tard, à Lyon, il signe un impressionnant 3'37"22, devenant le troisième meilleur performeur français espoirs de tous les temps sur 1500 m.

De quoi revoir finalement les plans.

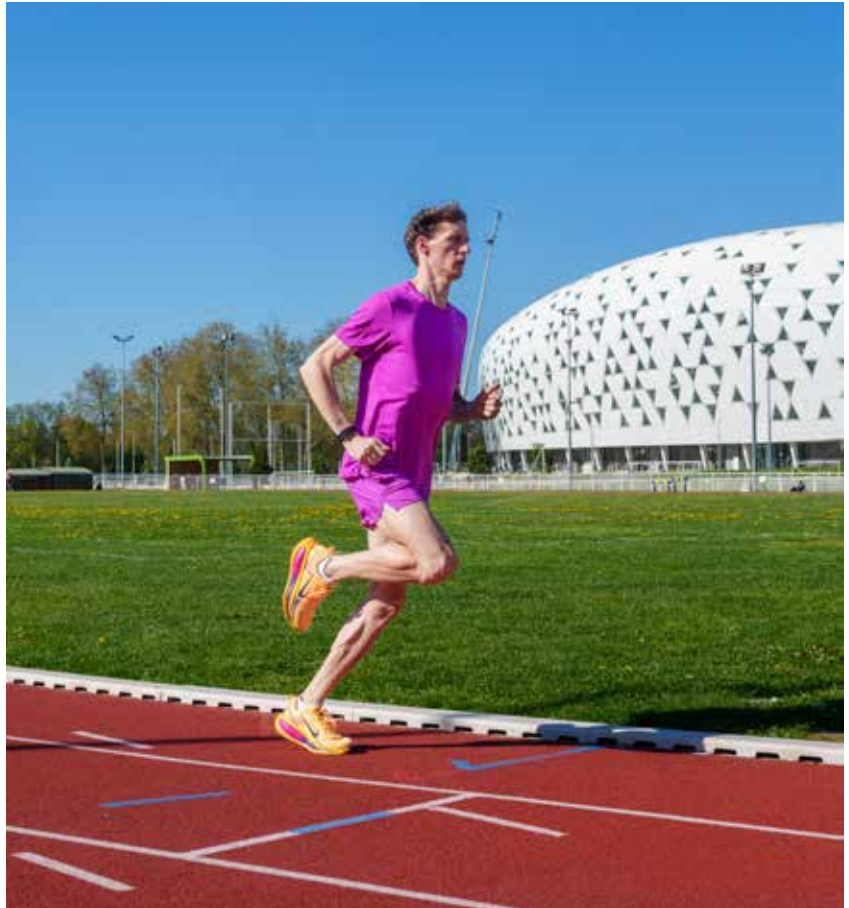
« On s'est dit qu'il y avait quelque chose à aller chercher », continue Teo. La suite lui donnera raison.

À Nantes, il assume son statut de favori et s'offre le titre national espoirs, en battant au passage le record des championnats U23. Puis, à Aubière, il confirme face à l'élite. « Ce sont des moments uniques. L'ambiance, le public... ce sont des sensations que je n'ai jamais retrouvées ailleurs », confie-t-il.

Sur la piste, tout semble aller très vite. Pourtant, le parcours de Téo Dabos s'est construit étape par étape. Enfant, il se tourne d'abord vers le football, sans y trouver sa place.

« L'ambiance ne me correspondait pas vraiment », souligne-t-il.

C'est une course locale, à Chéronnac,



qui va tout changer. Il a 8 ou 9 ans, accepte de participer presque par curiosité... et monte sur le podium. C'est le déclic. Il ne quittera plus la course.

Aujourd'hui, son quotidien est rythmé par un entraînement intensif. Jusqu'à onze séances par semaine, entre piste, musculation, renforcement et vélo. Un investissement total qu'il a choisi d'assumer pleinement en mettant sa vie professionnelle entre parenthèses pendant un an. « Je voulais voir jusqu'où je pouvais aller dans la course ».

Installé à Limoges depuis 2024, il a aussi fait le choix de s'entourer.

« Je voulais créer un groupe d'entraînement, ne pas être seul. On s'entraide beaucoup, ça change tout », explique-t-il.

Une dynamique collective qui contraste avec l'image d'un sport

individuel, mais qui correspond pleinement à sa manière de progresser. L'année 2024 lui a déjà offert un premier aperçu du haut niveau international, avec une sélection en équipe de France espoirs et une finale aux championnats d'Europe.

« C'était une expérience incroyable. Et puis ça permet de voyager, de découvrir d'autres ambiances, d'autres athlètes ».

La suite s'écrit désormais avec ambition. Un stage de préparation en Afrique du Sud, des meetings cet été, les championnats de France... et, en ligne de mire, une possible sélection pour les Jeux méditerranéens en septembre. Mais le jeune sportif garde la tête froide.

« En France, il y a beaucoup de niveau. Il faut réussir à faire sa place », conclut-il.



Tinaïg (à gauche), Alexis Delpéch, président du club, et Mark s'entraînent au Peuplier. Ici, la tactique de l'ouverture est mise à rude épreuve.

Le LEC Échiquier Limousin forme des champions

L'échiquier Limousin a été créé dans les années 30, et rattaché au Limoges étudiants club (LEC) en 2013. En avril, une délégation limougeaude composée de 7 joueurs et de 2 entraîneurs a participé aux championnats de France jeunes d'Albi.

« C'était une expérience particulièrement forte pour les jeunes joueurs du LEC Échiquier Limousin », précise Alexis Delpéch, le président du club. Myles, Roman, Sophie, Roman (un deuxième), Tyffanie, Tom, Mark, Tinaïg, Alexis, Hugo, Siméon, Yevgen étaient donc du voyage.

Échec et mat

Le principe des échecs est simple. « Chaque joueur possède une armée constituée de pièces différentes, poursuit le président. Le but est de capturer le roi adverse pour remporter la partie ». Une partie - qui peut durer plusieurs heures - est découpée en trois phases : la séquence d'ouverture où chaque joueur utilise sa stratégie pour prendre l'avantage dans les 15 ou 20 premiers coups. Ensuite le milieu de jeu permet de construire son attaque et de tenter de faire craquer l'adversaire. Pour cette phase, le joueur anticipe

jusqu'à 4 ou 5 coups pour construire son plan de jeu. Vient ensuite le final quand il ne reste que quelques pièces sur l'échiquier. Phase éminemment tactique, c'est là que le meilleur des deux joueurs fait la différence et remporte la partie.

« Aux échecs, on joue en attaque et en défense en même temps, insiste Alexis Delpéch. Tout est calcul et tactique. Ce qui me plaît dans ce jeu, c'est qu'aucune partie ne ressemblera à une autre et que quand deux joueurs sont de même niveau, c'est le style de jeu à sa capacité à savoir imposer son rythme qui fera la différence. En plus c'est un jeu où l'on peut vite s'amuser, même quand on débute ».

Avec 250 licenciés, les cours sont proposés le mercredi et le vendredi à 18 heures au gymnase SUAPS du campus de La Borie et le samedi à 10 heures au Peuplier, avenue de Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny.

En juin, le club accueille gratuitement ceux qui voudraient s'initier aux échecs.

Plus d'infos
en flashant ce code :



Le Club de Scrabble de Limoges célèbre ses 50 ans

Avec ses 50 bougies soufflées, le Club de Scrabble de Limoges continue de réunir des passionnés de ce jeu de lettres et de réflexion. Entre convivialité, stratégie et compétitions, le club perpétue depuis près d'un demi-siècle une pratique souvent méconnue du grand public qui est le Scrabble duplicate.

Créé en 1976, le Club de Scrabble de Limoges s'apprête à fêter ses 50 ans. Premier club fondé en Limousin deux ans après la création de la Fédération française de Scrabble, il rassemble aujourd'hui une quarantaine de passionnés autour d'un jeu qui mêle vocabulaire, réflexion et stratégie.

En effet, derrière l'image du Scrabble joué en famille se cache aussi une véritable pratique compétitive.

Au club limougeaud, les adhérents jouent principalement en duplicate, une façon de jouer bien différente des parties classiques. Ici, tous les joueurs disposent des mêmes lettres et jouent sur la même grille. En trois minutes, chacun doit trouver le mot rapportant le plus de points possible avant que la meilleure solution, appelée « le top », soit affichée au tableau.

« *Le duplicate supprime presque totalement le hasard, explique Gérard Dumet, membre du club depuis plus de quarante ans. Tous les joueurs ont les mêmes conditions de jeu. Ce sont donc la réflexion, la stratégie et la connaissance des mots qui font la différence. Maintenant que j'ai pris goût à cette façon de jouer, je suis bien incapable de revenir aux parties en face à face.* »

Apprendre de nouveaux mots

Le Scrabble de compétition demande en effet bien plus qu'un bon vocabulaire. Les joueurs doivent réfléchir au placement des mots, anticiper les coups suivants et exploiter au mieux les cases bonus de la grille. Une pratique qui attire souvent des amateurs de mots croisés, de jeux de lettres et plus largement des amoureux de la langue française.

Au fil des années, les joueurs enrichissent également leurs connaissances grâce à l'ODS, l'Officiel



Le Scrabble duplicate est une variante du jeu de Scrabble qui consiste à jouer une partie seul, ou à plusieurs chacun jouant avec le même tirage et plaçant le même mot sur la grille, en tentant à chaque coup de faire le meilleur score possible, selon les lettres sur le chevalet et la configuration de la grille.

de Scrabble, le dictionnaire de référence utilisé en compétition. Celui-ci évolue régulièrement avec l'arrivée de nouveaux mots venus de l'ensemble de la francophonie : Belgique, Suisse, Québec ou encore Afrique francophone.

Le club participe chaque année à plusieurs compétitions régionales et nationales. Certains grands tournois, comme ceux organisés à Vichy, réunissent plus de 1000 joueurs pendant plusieurs jours. Malgré cet aspect compétitif, l'ambiance reste conviviale.

« *Chacun y trouve son compte, résume Michel Fourmond, président du Club. Certains viennent pour la compétition, d'autres surtout pour le plaisir de jouer et de se retrouver.* »

Aujourd'hui, le Club de Scrabble de Limoges compte une quarantaine de licenciés et accueille volontiers les curieux souhaitant découvrir cette discipline. Les nouveaux venus peuvent assister à une séance et

essayer librement avant de décider d'adhérer.

Les rencontres ont lieu les lundis à 14 h et les vendredis à 20 h 45, à la Salle de l'Amicale du Champ Dorat, au 51 rue Henri-Lagrange. Une belle occasion de découvrir une activité aussi ludique que stimulante.

www.scrabbleclublimoges.jimdo.com/



Le Ruisseau du Bonheur au service de l'artisanat

Créée en 2025 par Sandra Lesouef, l'association Le Ruisseau du Bonheur organise des marchés dédiés à l'artisanat et au bien-être dans des lieux atypiques. Elle souhaite ainsi proposer des rendez-vous pour mettre en avant les créateurs et favoriser les échanges entre exposants et visiteurs.

« Beaucoup de personnes que j'ai rencontrées recherchent aujourd'hui de véritables artisans plutôt que des revendeurs et regrettent le manque de marchés qui leur soient réellement consacrés. C'est de cette envie qu'est née l'association, avec l'objectif de proposer des rendez-vous conviviaux entre exposants et visiteurs. Une première édition, organisée le 12 avril dernier à Couzeix, a rencontré un vif succès et m'a confortée dans mon projet », explique-t-elle.

Le prochain marché est prévu dimanche 7 juin, de 10 h à 18 h, au Poudrier à la sortie de Limoges, direction Le Palais. Une trentaine d'exposants présenteront leurs créations : bougies, savons, bijoux, objets en résine, créations textiles ou encore artisanat portugais. Côté bien-être, plusieurs thérapeutes seront présents pour échanger autour de leurs pratiques : réflexologie, énergétique, massages ayurvédiques ou encore mémoires akashiques.

Pensée comme une journée familiale, la manifestation proposera une animation musicale assurée par l'association Baobab Limoges ainsi que des activités pour le jeune public avec Récréasciences.

Des jeux en bois, des ateliers maquillage pour enfants et des conférences compléteront le programme.

À suivre sur Instagram : @association_ruisseau_du_bonheur (sans R) - Infos et dates des prochains marchés sur Facebook en flashant ce code



Une bien triste nouvelle à partager

Une moustache fine, un regard espiègle, le bon mot envers les autres et une passion à mi-chemin entre tradition et modernité, Jean-Louis Bardou avait pris la Présidence de l'Eglantino do Lemouzi en 2020.

Il est récemment décédé dans sa 71^e année. Le groupe souhaitait lui rendre hommage, car grâce à lui, l'Eglantino do Lemouzi a retrouvé son dynamisme et son énergie pour développer de multiples actions.

Au sein du groupe, il était infatigable, multipliant les rencontres pour répondre aux besoins et développer les collaborations.

Ceux qui l'ont croisé s'en souviennent ! Malgré cette lourde perte, et par respect pour les valeurs qu'il portait, le groupe s'attache aujourd'hui à poursuivre ses activités et à répondre à ses engagements, car c'est certainement ce qu'il aurait voulu.

L'Eglantino do Lemouzi

Maison de la Musique

42 rue de Châteauroux

06 51 05 12 37

leglantinodolemouzi@gmail.com

Les répétitions de l'Eglantino do Lemouzi se déroulent le mardi et le vendredi de 20 h 30 à 22 h 30.

- À suivre sur Facebook : @L'Eglantino do Limouzi

La FNATH au bénéfice des droits

Depuis près de 10 décennies, la Fédération nationale des accidentés du travail et des handicapés (FNATH) défend les droits des accidentés de la vie, des personnes malades, invalides ou en situation de handicap.

L'antenne départementale compte plus de 8 000 adhérents, 260 bénévoles. Elle est la plus importante de France. Comme le précise Murielle Raynaud-Laurent, secrétaire générale pour le 87 et juriste, « nous sommes disponibles lors de rendez-vous et permanences ou par téléphone afin de délivrer des conseils et d'aider ceux qui nous sollicitent à faire valoir leurs droits. Nos actions sont aussi destinées à faire évoluer la réglementation et les connaissances des chefs d'entreprises sur la situation des victimes et des personnes fragilisées ».

Ouverte aux salariés comme aux professionnels indépendants, la FNATH mise sur la bienveillance et la proximité pour informer ses membres. « Le chef d'une petite entreprise artisanale ne connaît pas forcément toutes les démarches qu'il convient d'accomplir lorsque l'un de ses salariés est arrêté. Et c'est aussi difficile de trouver du temps pour s'en occuper lorsque l'on travaille sur des chantiers. Nous sommes là pour aider », ajoute-t-elle.

Toutes les infos en flashant ce code





> Du 5 au 7 juin, **Claire Gaudriot & Laurence Demars** exposent leurs créations à la Ruchidée, 16 rue de la Croix-rouge.

Portées par une approche graphique contemporaine, ces deux artistes laissent transparaître leurs émotions et livrent ainsi leur univers aux visiteurs.

> **Dimanche 7 juin à partir de 6 h, un vide-grenier** est organisé par le Comité des Fêtes de Landouge place des Marronniers.

> **La fête des Ponts est proposée cette année du 12 au 14 juin en bords de Vienne** par le Comité des Fêtes du Pont Saint-Étienne - Vendredi 12 à 20 heures, le **trail urbain des Ponticauds** marquera le lancement de l'événement qui sera ouvert au public dès 18 heures.

- Le samedi, des **animations** pour tous sont prévues durant la journée et le **feu d'artifice** de la St Jean sera tiré dès 22 heures, avec une **descente aux flambeaux** et un **concert** du groupe Aloha.

- Dimanche 14, deux parcours de **randonnée** sont organisés par l'ALEFPA Trail - 6 et 10 km. Ils permettront de redécouvrir les bords de Vienne entre amis ou en famille.

Un **vide-grenier**, une **exposition** de 2 CV, un **concours de pêche** et la découverte du **groupe folklorique** les Baladins du Limousin, sont aussi prévus.

L'après-midi, c'est avec un **concert** de Bob expérience que se terminera la journée.

LA LETTRE BLEUE

POUR S'ABONNER RIEN DE PLUS SIMPLE !

RECEVEZ TOUS LES 15 JOURS L'ACTUALITÉ DE VOTRE VILLE

Abonnez-vous à la NEWSLETTER

limoges.fr

LIMOGES
L'ASSOCIATION
ET INNOVATION

> **Vendredi 19 juin, de 12 h 30 à 15 heures au parc Victor-Thuillat un pique-nique public de soutien à la presse locale** est organisé par l'association Club de la Presse du Limousin. Cette manifestation se tiendra autour de l'arbre de la Liberté pour un échange direct entre public et journalistes locaux.

> **Dimanche 21 juin, de 14 h à 21 h, rue des Papillons, le vide-grenier** de l'association de quartier Les mouches ont pied est proposé.

> **Samedi 27 juin, de 15 h à 21 h, au Val de l'Aurence, le centre social** Alchimis organise son Festival de Kahn, rue René-Coty.

Séjours jeunesse à saisir !

Chaque été, la Ville organise des séjours pour les 6 - 17 ans. Il reste encore quelques places pour certaines destinations dont les modalités sont consultables sur limoges.fr.

Tous les renseignements et inscriptions se prennent désormais par téléphone 05 55 45 63 95

Les préinscriptions en ligne sont closes



> **Jeu 2 juillet, de 17 h à 23 h, rue Haute-Vienne, la manifestation Un soir rue Haute-Vienne** battra son plein.

> **Du 3 au 5 juillet, la fête foraine de Landouge** est organisée parking des Marronniers par le Comité des fêtes du quartier.

> **Samedi 4 juillet, de 17 h à 21 h en bords de Vienne, allée Ventejols et la rue de Babylone - patio Bfm** en cas de pluie - un **bal Trad et Contemporain avec pique-nique** est proposé.

> **Samedi 4 et dimanche 5 juillet, au jardins de l'Évêché et au pavillon de l'Orangerie, les Bamboches Botaniques** font leur retour en musique.

> **Dimanche 5 juillet, de 9 h 30 à 19 h à l'aéroport Bellegarde** une nouvelle édition de la **Fête de l'Air** est programmée.

> **Vendredi 26 juin - et le 10 juillet - à partir de 19 heures, la Nocturne des Halles** est proposée par l'association des commerçants. Rendez-vous place de la Motte pour se régaler dans la bonne humeur !



Limoges en partage

Les premières semaines du mandat ont permis aux nouveaux élus, nombreux parmi nous, de découvrir les services de la Ville de Limoges et la richesse de ses agents, qui œuvrent chaque jour pour rendre le meilleur service aux Limougeautes et aux Limougeautes. Ils sont précieux pour la collectivité car ils permettent, au-delà des aléas électoraux, la continuité de l'action publique. Les agents s'adaptent aux changements, aux nouveaux élus et au cap donné par celles et ceux à qui vous avez accordé votre confiance pour appliquer un programme municipal ambitieux, chiffré et réaliste.

Notre mandat municipal a donc démarré avec la volonté de rendre plusieurs actions visibles rapidement : les fontaines remises en service, de nombreux parterres de fleurs ajoutés dans la ville,

un éclairage public rétabli ou encore l'obtention d'aides de l'État afin de déployer 50 nouvelles caméras de vidéo-protection.

La mise en place d'un guichet unique entre la Ville et Limoges Métropole avance rapidement, pour des premières mesures, à l'image du déploiement d'un numéro unique, attendues à l'été.

Vous avez pu découvrir le mois passé et désormais dans ce numéro les portraits de l'équipe qui compose la majorité municipale. Une équipe qui ressemble à Limoges mais surtout qui rassemble, au-delà des esprits partisans. Nous sommes désormais et plus que jamais à votre écoute pour répondre à vos besoins du quotidien.

C'est ainsi que nous envisageons le mandat : en maintenant la Mairie comme le véritable échelon

de proximité des habitants, qui vous accompagne au quotidien et déploie des services publics qualitatifs et dignes d'une ville de notre strate.

C'est aussi pour faire rayonner la Ville, lui redonner ses lettres de noblesse mais surtout la fierté aux habitants d'y vivre que nous amplifierons dès les prochaines semaines notre communication autour de son attractivité ; de concert avec la métropole. Limoges mérite de rayonner grâce à ses nombreux atouts. Notre Ville doit faire valoir ce qu'elle a de fort, de sincère, de prometteur. Nos atouts ne manquent pas, à nous de revendiquer nos singularités, de raconter l'histoire de Limoges et d'en faire une ville qui sait allier traditions et modernité.

Guillaume Guérin, Jérémy Eldid, Carine Bourrel, Vincent Jalby, Samia Riffaud, Eric Moulinot, Bouchra Dahmani, Vincent Brousse, Nathalie Bernikier, Philippe Pauliat-Defaye, Muriel Laskar, Pascal Theillet, Nathalie Delage-Mezille, Christophe Coudert, Marie-Eve Tayot, Cédric Rothkegel, Isabelle Maury, Philippe Besson, Élisabeth Cassagnolle, Charbel Mounayer, Rémy Viroulaud, Claire Caland, Henry Bruneau, Benjamin Battistini, Marilyne Debette-Gratien, Stéphane Cambou, Véronique Boutin, Jean-Marie Bost, Monique Boulestin, Nicolas Debrosse, Rhabira Ziany-Bey, Marie-Laure Atzemis, Cécile Kiss, Charles Colas, Sarah Terqueux, Sylvie Mounier, Laurent Oxoby, Mathilde Lagriffoul, Gilles Chatard, Angélique Jacottin, Jean-Luc Bayard, Clémentine Laucournet

Limoges Front populaire - Union de la gauche sociale et écologiste

Chère-s Limougeaute-s

Le mois écoulé a prouvé à l'ensemble des Limougeaute-s que la droite locale restait fidèle à elle-même. Monsieur Guérin cumule les fonctions de maire de Limoges, président de Limoges Métropole et conseiller régional (malgré ses promesses), pour continuer de bénéficier d'une rémunération comprise entre 8000 et 9000€ par mois. Cette concentration des pouvoirs éloigne toujours davantage les élu-e-s du quotidien des habitant-e-s. Et cette droite est bien peu exemplaire : un

vice-président de l'agglomération condamné pour violences conjugales, et des élu-e-s entendu-e-s par la police à la suite d'un voyage collectif au Sénégal au cours duquel certaines pratiques interrogent.

Loin de ces coutumes détestables, nous, élu-e-s Limoges Front Populaire reversons en moyenne plus de la moitié de nos indemnités d'élue-s municipaux et communautaires. Aussi, nous continuerons de porter vos voix et de défendre vos intérêts. Limoges, en effet, souffre de la crise économique et pétrolière qui frappe le pays : faute d'un système

de transports en commun et d'un réseau cyclable dignes de ce nom, il n'existe pas d'alternative crédible pour les automobilistes. Et notre ville reste confrontée à d'autres défis majeurs : commerces de centre-ville en difficulté, accès aux soins compliqué, adaptation climatique trop souvent repoussée, attractivité en berne. Limoges peine encore à préparer l'avenir. Nous refusons que notre ville continue d'accumuler du retard et continuerons à porter une alternative écologique et sociale. Respectueusement

Jackie Breuil, Éric Cluzeaud, Jérôme Fraisse, Sophie Lamardelle, Damien Maudet, Gaëlle Santos-Perea, Soazig Villerbu

Gauche plurielle de Limoges

Trois premières victoires pour le groupe gauche plurielle

Lors du dernier conseil municipal, nous avons voté en faveur du règlement intérieur qui organise nos débats. Il est prévu que l'opposition aura désormais un **droit d'expression** après les propos introductifs du maire. Il s'agit d'une victoire pour notre

groupe qui le réclamait depuis la précédente mandature. En outre, les élus qui ne siégeront pas avec assiduité seront sanctionnés. C'est une seconde victoire car nous avons dénoncé, depuis 2021, **l'absentéisme d'élus** de la majorité. Enfin, lors de ce conseil, nous avons eu l'occasion de demander à ce que la **commission éthique et transparence**

soit rétablie. Le maire s'y est engagé et nous y serons attentifs.

Il s'agit donc de trois premières victoires, certes symboliques, mais qui marquent l'opposition vigilante que nous incarnons.

Gulsen Yildirim, Gilbert Bernard, Valérie Paulet et Thibault Bergeron

Rassemblement national

En mai, les travaux du réseau de chaleur avenue Jean Gagnant ont déjà fortement perturbé la circulation sur l'un des principaux axes d'entrée de Limoges. Ce n'est qu'un aperçu du projet de BHNS, qui compliquera durablement l'accès au centre-ville et réduira considérablement la

place de la voiture.

Notre groupe s'est opposé au BHNS dès la campagne municipale. Aujourd'hui, les commerçants alertent et disent : manquer d'informations, craindre une baisse de fréquentation, douter de leur capacité à tenir. Si l'on ne peut plus accéder ni

se garer facilement en centre-ville, les clients iront vers les zones commerciales périphériques.

Face à ces défis, vos élus RN défendent un centre-ville vivant, accessible, sûr et attractif pour tous.

Albin Freychet et Christiane Gédoux





6

Légendes :

1 : 8 mai : entouré des jeunes élus du Conseil municipal des enfants et des représentants des associations d'anciens combattants, le maire de Limoges, Guillaume Guérin, a rendu hommage à celles et ceux tombés pour la liberté. En ce jour de recueillement où la nation honore ceux qui sont tombés pour la paix au cours de la Seconde Guerre mondiale, la Ville se souvient, transmet la mémoire et affirme son attachement aux valeurs de la République. La cérémonie s'est déroulée face au monument aux morts de la place des Carmes. Deux autres cérémonies ont eu lieu à Beaune-les-Mines et à Landouge.

2 : trois influenceurs débarquent à Limoges et se laissent séduire. L'épisode final est en ligne. Et c'est ça finalement l'effet Limoges. Cette démarche s'inscrit dans la mise en valeur du dynamisme de Limoges à travers la qualité d'accueil de la cité porcelainière et le feu créatif qui en émane - limogeslefeucréatif.fr



Pour voir ou revoir les 4 vidéos, flashez ce code

3 : encore du cinéma avec un film tourné à Limoges : *Notre Salut* d'Emmanuel Marre est présenté au Festival de Cannes 2026 ! Dans le cadre de la politique de soutien des tournages, la production a bénéficié d'un accompagnement de la Ville de Limoges et de Limoges métropole qui jouent un rôle de facilitateurs.

Un soutien logistique important est ainsi apporté avec par exemple la mise à disposition de lieux municipaux (Salon Bleu, locaux techniques, alvéoles de la caserne Marceau), ainsi qu'un accompagnement global tout au long du projet. Cette politique permet à la fois de favoriser l'emploi local tout en générant des retombées économiques pour la ville. ©Kidam & Michigan films

4 : des visites adaptées à l'aquarium-refuge de Limoges. De la crèche à l'Université, les médiateurs de ce lieu à la fois scientifique, touristique, culturel et éducatif adaptent le circuit et les animations.



Un reportage à voir sur 7Alimoges.tv en flashant ce code

5 : mardi 12 mai, les scolaires ont laissé libre cours à leur créativité sur la glace de la patinoire de Limoges à l'occasion de l'opération Limoges peint sa glace. Tout au long de la journée, les élèves ont réalisé une grande fresque éphémère sur le thème de l'océan.

6 : la Ville de Limoges vient de tester une nouvelle activité physique en piscine : l'Aqua cross training. Conçue comme un entraînement complet qui offre de multiples possibilités d'amélioration de sa condition physique et de renforcement musculaire, cette discipline se déroule lors de séances de 45 minutes. Le principe est de participer à différents ateliers afin de solliciter tous les muscles du corps tout en optimisant les temps de récupération. Selon le test de cette nouvelle activité et l'adhésion des participants, d'autres séances pourront être organisées à partir du mois d'octobre, les lundis soir. **Infos à venir sur les réseaux sociaux municipaux et sur limoges.fr**



7



8

7 : une trentaine de Cadets de l'Association des officiers de réserve citoyenne de la gendarmerie (AORCG) de Haute-Savoie sont allés à Paris prélever la flamme sur la tombe du Soldat inconnu. À travers un relais cycliste, ils ont ensuite traversé la France pour rejoindre Lourdes et rendre hommage aux morts de 105 communes traversées, dont Limoges. La cérémonie s'est tenue mercredi 20 mai devant les monuments de Beaune-les-Mines.

8 : dans le cadre des actions de prévention menées par la Police municipale, une intervention a été réalisée par Nadège Perrocheau et Stéphanie Tignol auprès de 27 élèves de la seconde à la terminale au lycée professionnel Saint-Exupéry. Cette sensibilisation portait sur le sexisme ainsi que sur les violences sexistes et sexuelles, avec pour objectif :

- > de favoriser la prise de conscience des comportements inappropriés,
- > de rappeler le cadre légal,
- > d'encourager le respect et l'égalité entre les femmes et les hommes,
- > et de libérer la parole autour de situations parfois banalisées.

En complément au fil des échanges avec les jeunes, plusieurs thématiques ont été abordées : harcèlement, respect, comportements à risque et conséquences pénales.

■ Sport • santé • bien-être pour adultes

Limoges

En soirées
dès 18h

RESPIRE

du 2 au 25 juin

BASE NAUTIQUE • PORT DU NAVEIX

AVIRON • CANOË-KAYAK
STAND-UP PADDLE

BAS-FARGEAS

PADEL

PARC DES SPORTS DE BEAUBLANC

SURFSKATE • YOGA

7^e
édition

RENSEIGNEMENTS 05 55 45 65 50
INSCRIPTIONS à partir du 27 mai sur limoges.fr